

# Le JRI et la maîtrise de l'environnement

Étude ergonomique de l'activité des journalistes reporters d'image de France 3  
Laboratoire d'ergonomie du CNAM

Étude présentée par:  
Christophe BOURHIS  
[christophe.bourhis@free.fr](mailto:christophe.bourhis@free.fr)

Damien BENOIT  
[www.ergonomic.ch](http://www.ergonomic.ch)

22 août 2006

## Table des matières

1. La demande initiale .....	5
1.1. Les solutions proposées par le groupe de travail.....	5
2. Introduction .....	6
3. La variabilité .....	8
3.1. La variabilité extrinsèque .....	8
3.2. La variabilité intrinsèque.....	9
3.3. Représentation chronologique.....	10
3.4. Synthèse .....	12
4. La stabilisation de l'image .....	13
4.1. Situation générale de stabilisation de l'image .....	13
4.2. Le soulagement du poids de la caméra.....	14
4.3. Situation de cadrage de la personne à interviewer, en mêlée.....	14
4.4. Situation de cadrage de la personne à interviewer, hors mêlée.....	15
4.5. Les illustrations .....	15
4.6. Soulagement physique de l'épaule .....	16
4.7. Le support des autres journalistes .....	16
4.8. Le soutien à la taille .....	17
4.9. Tâches multiples.....	17
4.10. La prise sous le bras .....	18
4.11. La longueur de l'interview .....	18
4.12. L'influence de l'image à filmer .....	19
4.13. Synthèse des techniques de stabilisation de l'image .....	19
5. La coopération et l'entraide .....	20
5.1. L'aide du preneur de son .....	20
5.2. Un exemple de coopération: se décaler pour se caler .....	21
5.3. Le placement du rédacteur .....	24
5.4. Coopération lors de l'interview du maire de Puteaux.....	25
5.5. Construction du cadre sur le boulevard Picpus .....	25
5.6. Synthèse de la coopération et de l'entraide.....	26
6. L'anticipation.....	28
6.1. Déterminants permettant au JRI de maîtriser l'environnement .....	28
6.2. Des exemples d'anticipation: avoir le choix d'anticiper .....	30
6.3. Synthèse du choix d'anticiper.....	33
7. Le stress.....	34
8. Le matériel.....	35
8.1. La caméra .....	35
8.2. Le pied.....	36
9. Diagnostic.....	37
10. Recommandations .....	38
10.1. Réunions d'informations générales.....	38
10.2. Ateliers de réflexion .....	38
10.3. Le choix d'anticiper .....	39
10.4. la constitution du binôme .....	39
10.5. Le matériel.....	39
10.6. Les pistes de réflexion s hors du périmètre de notre étude .....	40
11. Annexes.....	42
11.1. Le cahier des charges du Journaliste Reporteur d'Image à France 3.....	42
11.2. Les déterminants de l'activité et les contraintes de la situation de travail.....	47

11.3.	Les auto confrontations relatives au congrès du parti socialiste .....	50
11.4.	Les amplitudes de confort .....	71
11.5.	Les questionnaires aux JRI.....	72
11.6.	Chronique d'activité .....	73

## **Remerciements**

Nous tenons à remercier toutes les personnes qui ont, de près ou de loin, participé à cette étude ergonomique. Des remerciements soutenus s'adressent tout particulièrement à:  
Marie-Laure Augry qui nous a ouvert les portes du sérail  
nos épouses et leur grande patience  
aux JRI et toutes les personnes de France 3 pour leur collaboration  
à l'équipe d'encadrement du CNAM et au collectif d'auditeurs du TPB3  
à Skype  
à l'amitié Franco-Suisse.

## 1. LA DEMANDE INITIALE

La demande émane du groupe de travail des médecins du travail et est relayée par:

- la chef du département des affaires sociales: Mme F. Laurent
- la médecin coordinatrice: Mme Stern
- un ingénieur sécurité: M. Jacqueson

"Nous avons mené une réflexion au sein d'un groupe de travail constitué de médecins du travail, de JRI et de DRH et avons réalisé un état des lieux des contraintes du métier. Avant de rédiger des préconisations pour améliorer les conditions de travail, nous désirons que vous évaluiez la pertinence de nos solutions sur le terrain."

La demande relève d'une problématique liée à des effets sur la santé. Les difficultés semblent provenir des caractéristiques des situations de travail et justifient donc une intervention ergonomique.

### 1.1. LES SOLUTIONS PROPOSEES PAR LE GROUPE DE TRAVAIL

Les pistes de solutions proposées par le groupe de travail sont:

- au niveau technique: changement de caméra afin d'en diminuer le poids, diminuer les contraintes physiques et améliorer la sécurité des véhicules, diversifier les accessoires permettant de diminuer les contraintes.
- au niveau de la formation: intervenir dans les écoles de journalisme afin de sensibiliser les formateurs et les étudiants à la prévention des contraintes physiques et intégrer un stage gestes et postures lors du stage d'intégration.
- au niveau du recrutement: diminuer les contrats CDD, accélérer l'accès à un emploi permanent des jeunes diplômés et ajouter à l'épreuve écrite sur les fondamentaux du métier, un volet de prévention des risques professionnels.
- au niveau de l'organisation du travail: optimiser la planification des reportages afin de diminuer la pénibilité du travail, se reposer des questions sur la répartition du temps de travail sur la semaine.
- au niveau du dépistage: envisager dès les premiers signes de difficulté une adaptation ou un changement de poste, une évolution de carrière.
- au niveau de la prévention médicale: sensibiliser aux addictions (cigarette, alcool, café, drogues), soutenir l'activité physique, maintenir la formation gestes et postures, mettre en application et faire respecter les limitations d'aptitude.
- au niveau du reclassement professionnel: sensibiliser les JRI à des orientations professionnelles vers d'autres métiers de l'image, vers le management, l'édition et l'alternance avec des activités de montage, par le tutorat simple ou en alternance.

## 2. INTRODUCTION

L'organisation actuelle d'un tournage, du choix du sujet au montage des images, amène le JRI à avoir une activité qui va au-delà de sa tâche prescrite: "Effectuer les prises de vue d'un reportage ou d'un magazine d'actualité"<sup>1</sup>. Il s'agit d'un métier qui nécessite apprentissage, connaissances multiples (journalistiques, techniques), passion et qualité artistique de création. Il doit construire son travail en fonction de variabilités<sup>2</sup> extrinsèques et intrinsèques qu'il ne peut pas toutes maîtriser et qui varient d'un tournage à l'autre:

- planification et attribution du reportage
- type et diversité des sujets et des tournages
- marge temporelle
- temps de déplacement et lieu de tournage
- la situation à filmer.

À la suite d'entretiens auprès d'acteurs de toute la chaîne rédactionnelle, de responsable RH, de représentants syndicaux et du personnel ainsi que de personnes du comité d'entreprise, nous avons mis en évidence des enjeux, précédemment décrits dans le rapport intermédiaire. La reformulation de la demande initiale a orienté notre analyse selon trois axes: la stabilisation de l'image, la coopération et l'entraide au sein du binôme JRI-rédacteur et l'anticipation du tournage.

Nous avons suivi des JRI, de leur arrivée à la rédaction à leur départ, durant trois journées et deux demi-journées, afin de faire ressortir les variabilités et les déterminants<sup>3</sup> de leur activité et afin de comprendre leurs contraintes.

1. Observation ouverte à la rédaction nationale le 13 janvier 2006 après midi: interview d'un écrivain dans une salle de montage de la rédaction nationale. L'équipe est composée d'un JRI, d'un rédacteur et d'un preneur de son.
2. Observation ouverte à la rédaction nationale le 27 janvier 2006 matin: interview boulevard de Picpus en extérieur d'un employé d'une agence d'intérim. L'équipe est composée d'un JRI, d'un rédacteur et d'une preneuse de son.
3. Observation ouverte à la rédaction nationale le 25 février 2006: reportage au salon de l'agriculture. L'équipe est composée d'une JRI, d'une rédactrice, d'une preneuse de son.
4. Observation ouverte à la rédaction régionale île de France le 7 mars 2006: reportage concernant la construction d'un mur sur l'île de Puteaux. L'équipe est composée d'un JRI et d'un rédacteur.
5. Observation ouverte à la rédaction nationale le 11 mars 2006: reportage sur le congrès national du PS rue de l'université à Paris. L'équipe est composée d'une JRI, d'un rédacteur et d'un preneur de son.

Les méthodes et moyens que nous avons utilisés sont:

- des entretiens enregistrés
- des observations ouvertes filmées
- des auto et allo confrontations<sup>4</sup> réalisées sur la base des films des journées des observations ouvertes.

<sup>1</sup> Extrait du cahier des charges des reporters d'image à France 3, en annexe, page 42.

<sup>2</sup> cf. en page 8.

<sup>3</sup> cf. en page 47.

<sup>4</sup> auto-confrontation: le JRI commente l'enregistrement filmé de sa propre activité  
allo-confrontation: le JRI commente l'enregistrement filmé de l'activité d'un autre JRI.

Les matériels que nous avons utilisés sont :

- une clé USB fonction dictaphone XDRUM smart audio player
- un caméscope JVC digital vidéo mini DV GR-DVP3
- papier et crayon.

Tous les enregistrements ont été réalisés avec l'accord préalable des personnes concernées.

### 3. LA VARIABILITE

L'analyse des déterminants de l'activité peut se voir sous l'angle de la variabilité. La classification proposée (origine extrinsèque/intrinsèque et modularité potentielle) permet de cerner la part de variabilité contrôlée (anticipation) et de variabilité réductible et donc de mettre en évidence les possibilités ou les manques de marge de manœuvre dans l'activité du JRI.

#### 3.1. LA VARIABILITE EXTRINSEQUE

La variabilité extrinsèque dépend de France télévisions et précisément de la chaîne de production de France 3 (du responsable d'édition et du rédacteur en chef jusqu'au monteur).

##### 3.1.1. LA VARIABILITE EXTRINSEQUE NORMALE

- Thématique:
  - Le type de sujet: actualité, documentaire, marbre et, indirectement, la marge temporelle de réalisation.
  - La diversité des sujets à traiter: économie, politique, politique étrangère, info générale, sport, région.
- Organisationnelle
  - La durée de diffusion à l'antenne: rapport approximatif de dix minutes tournées pour une minute diffusée.
  - L'attribution des reportages aux JRI (par rapport à l'effectif opérationnel du moment, aux affinités rédacteur / JRI, au contrat de travail)
  - L'organisation temporelle en fonction du moyen d'acheminement des images au siège: motard, DSNG<sup>5</sup> ou JRI.
- Contextuelle:
  - La périodicité: à court terme en fonction de l'actualité (C.P.E., difficultés dans les banlieues); à long terme: renouvellement d'évènements type Salon de l'agriculture.
  - La saisonnalité: feux de forêt l'été, inondations au printemps, la rentrée des classes...
  - Le type de tournage: interview programmé, micro-trottoir, événement politique...
  - Le lieu de tournage: en intérieur, en extérieur, en mission.
  - Le temps de déplacements et de recherche d'une place de stationnement.
  - La qualité de la situation filmée: en interview: discours précis et court / discours vague et long; en illustration: sujet fixe de type paysage ou sujet à "attraper" de type coureur à pied.
- Du travail en équipe:
  - La complicité professionnelle et la connaissance réciproque des métiers (rédacteur / JRI).
  - La maîtrise du sujet par le rédacteur.
  - Le rédacteur et ses "exigences".
- Du matériel utilisé:
  - qualité de la caméra, qualité du viseur et sa position par rapport à l'œil directeur, réglages...

<sup>5</sup> Camion de transmission par satellite.



### 3.1.2. LA VARIABILITE EXTRINSEQUE INCIDENTELLE

- panne de matériel (caméra, voiture, micro, objectif...)
- fluidité du trafic lors des déplacements.

La variabilité incidentelle n'étant pas prévisible, elle peut être source d'astreinte supplémentaire.

3.2. LA VARIABILITE INTRINSEQUE
---------------------------------

La variabilité intrinsèque est liée à la diversité inter et intra-individuelle des JRI.

#### 3.2.1. LA DIVERSITE INTERINDIVIDUELLE

- La taille:
  - de par la variabilité de la hauteur du centre de gravité par rapport à la taille, la stabilisation de l'image est plus difficile chez un JRI de grande taille. Ce déterminant influence la fréquence d'utilisation du pied.
  - Lors de "mêlée", un JRI de grande taille ainsi qu'une bonne condition physique permet un meilleur positionnement et une meilleure stabilisation. La collaboration JRI-rédacteur peut palier à ce problème.
- L'expérience:
  - individuelle: permet le développement de stratégies d'anticipation physique et cognitive (positionnement par rapport au sujet, par rapport au rédacteur, technique de stabilisation de l'image par modulation de la respiration, posera sa caméra plutôt que de la garder à l'épaule s'il ne filme pas).
  - de travail en commun: permet de mettre en évidence les différents modes d'interactions entre le JRI et le rédacteur en fonction du type de reportage et des connaissances réciproques du métier et du partenaire :
    - L'interaction verbale : du rédacteur au JRI sur le sujet et son angle (souvent pendant les trajets où le JRI conduit, écoute et anticipe le tournage tout en restant attentif à la conduite du véhicule et de l'itinéraire). Les conseils réciproques sur les aspects techniques, pratiques du tournage : prise de vue "raccord à 180°", positionnement du rédacteur par rapport à la lumière et à l'interviewé.
    - Les communications visuelles : les changements de direction du regard de l'un ou de l'autre indiquent dans les tournages en mêlée la prochaine personne à interviewer : le JRI doit avoir "l'œil" sur son tournage et sur l'environnement.
    - Les communications gestuelles : le JRI, malgré le port de caméra, doit avoir un bras gauche qui règle les paramètres de mise au point (diaphragme, zoom...) et qui permette aussi les signes de placement de l'un et de l'autre par rapport à la personne filmée, les indications de changement de plans...
    - L'organisation: le JRI se place au contact du rédacteur qu'il ceinture pour le stabiliser; il interpelle la personne filmée qui naturellement se positionnera face à lui afin qu'elle soit face caméra.
- L'âge : un JRI "âgé" n'a pas eu le même parcours professionnel que les nouveaux JRI. Ses stratégies (recherche d'informations et mode de raisonnement) peuvent préférentiellement s'organiser autour de sa santé, si toutefois il est expérimenté, car de

par son savoir faire, la qualité de production ne s'en ressentira pas (éviter la fatigue et les douleurs en fonction des paramètres extrinsèques).

### 3.2.2. LA VARIABILITE INTRA INDIVIDUELLE

- La fatigue : les rythmes biologiques, retour de mission à l'étranger et jetlag, le cumul de tournages (jusqu'à 3 parfois) dans une seule journée, un retour de congés maladie ou maternité (cas de la JRI sur le congrès du PS), les horaires variables (une fin de tournage tard dans la nuit et une permanence en début de matinée du lendemain à 8h00)
- Le vieillissement : personne ne vieillit de la même manière. Il est donc difficile de systématiser, mais il semble que tous les JRI se soient plaints de douleurs mécaniques.

3.3. REPRESENTATION CHRONOLOGIQUE
-----------------------------------

Le tableau ci-dessous permet de mettre en évidence la temporalité des tâches, les acteurs impliqués et la variabilité potentiellement modulable.

Légende:

en noir: les variabilités

en vert: les variabilités modulables

en noir: les acteurs responsables des variabilités

en vert: les acteurs qui peuvent agir sur la variabilité modulable.

Organisation du tournage avant le départ de la rédaction		
Tâche	Variabilité <b>modulable</b>	Acteur
Choix rédactionnel	<ul style="list-style-type: none"> <li>Type de reportage (actualité, documentaire, marbre)</li> <li>Sujet (politique, info-générale, sport,...)</li> <li>Angle de tournage</li> </ul>	Responsable d'édition Rédacteur en chef
Attribution du reportage		Rédacteur en chef
Validation du reportage		Rédacteur en chef
Attribution du sujet au JRI	Affinité par rapport au sujet, disponibilité horaire, contrat de travail, temps d'attente, effectif JRI	Responsable JRI, en commun avec le JRI dans les régions, RH
Fixer heure de départ	En fonction du sujet, de l'angle, des contacts pris par le rédacteur, du lieu, de l'heure de diffusion à l'antenne, du moyen d'acheminement du tournage au siège.	Rédacteur et JRI
Attribution du matériel	Disponibilité, attribution plus durable (cf.vanves)	Responsable magasin
Vérification / réglage du matériel	Entretien, réglages, adéquation matériel-utilisateur	JRI
Attribution d'un preneur de son	Disponibilité d'un preneur de son	JRI Ressources humaines
Prise en main du véhicule	Disponibilité des véhicules	JRI Gestionnaires du matériel

Marges temporelles de réalisation d'un tournage

Équipe de tournage du départ de la rédaction au retour		
Tâche	Variabilité <b>modulable</b>	Acteur
Conduite du véhicule	<ul style="list-style-type: none"> <li>Distance, encombrement, lieux de parking, distance par rapport au lieu de tournage</li> <li>Transmission de l'angle du tournage, présentation du sujet</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>JRI</li> <li>JRI et rédacteur</li> </ul>
Préparation du tournage	<ul style="list-style-type: none"> <li>Collaboration, coopération, co-action, entraide.</li> <li>Angle</li> </ul>	JRI, rédacteur, (preneur de son) Rédac chef
Tournage	<ul style="list-style-type: none"> <li>Complémentarité: technique, physique, psychique</li> <li>Connaissance réciproque du métier et personnel</li> <li>Temps de tournage (illustration et interview)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>JRI, rédacteur, preneur de son</li> <li>JRI, rédacteur, preneur de son</li> <li>Ressources humaines (formation) Resp.édit., rédac chef, rédac, JRI</li> </ul>
	<ul style="list-style-type: none"> <li>modification de l'angle de tournage</li> <li>anticipation du montage</li> <li>anticipation d'un changement d'angle</li> <li>ambiances physiques et aléas de l'environnement</li> <li>variabilité intra indiv.(psy, physique)</li> <li>compréhension et appropriation angle</li> <li>bon fonctionnement et choix du matériel</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>JRI, rédacteur (preneur de son)</li> <li>JRI</li> <li>JRI</li> <li>JRI</li> <li>JRI</li> <li>JRI</li> <li>JRI</li> </ul>
Acheminement des images au siège	Voiture, rédacteur en moto, DSNG	JRI, rédacteur

Figure 1 Synthèse des variabilités

### 3.4. SYNTHÈSE

- Les seules variabilités pouvant être des marges de manœuvre et que le JRI peut gérer lui-même sont : la conduite du véhicule, la compréhension et l'interprétation de l'angle, la vérification et les réglages du matériel. Cela met en évidence l'aspect collectif de l'activité du JRI et le manque de décision personnelle possible du JRI.
- Toutes les autres variabilités sont soit du fait d'autres acteurs, soit du JRI et d'autres acteurs.

Les acteurs de la variabilité peuvent se répartir ainsi :

Acteurs de la variabilité	Nombre d'implications	Implications dans la variabilité modulable
JRI	12	9
Rédacteur	8	8
Rédacteur en chef et responsable d'édition	4	0
Responsable JRI	2	2
Ressources humaines	3	3
OPS	4	3
autres	2	1

De ce tableau, il ressort que parmi les 7 acteurs, 6 sont susceptibles d'intervenir dans certains secteurs de modularité de la variabilité permettant ainsi des marges de manœuvre plus importantes pour le JRI.

#### 4. LA STABILISATION DE L'IMAGE

L'activité du JRI est dynamique : c'est une activité où tout bouge. Paradoxalement, il faut fixer l'image. Quel que soit le sujet à filmer, une des priorités du JRI est d'obtenir une image stable. Comme l'équilibriste qui maintient sa partenaire en équilibre sur ses épaules, le corps du JRI devient, par alternance, le pied, la rotule et le pivot de la caméra, afin de permettre son orientation et sa stabilisation. Les multiples positions statiques alternées, faites de micro ajustements posturaux permanents, sont physiquement astreignantes.

##### 4.1. SITUATION GENERALE DE STABILISATION DE L'IMAGE

- Le tronc, les épaules et les coudes sont contractés, mais les mains et les poignets doivent rester libres. Le maintien statique des épaules et des coudes oblige les muscles loco régionaux à être contractés sans pouvoir se relâcher. Le travail musculaire statique continu est le plus astreignant<sup>6</sup>.
- Le membre supérieur droit soutient le poids de la caméra. Le travail est statique et la position de flexion importante du coude est hors des amplitudes articulaires de confort<sup>7</sup>. Les doigts doivent rester mobiles pour effectuer les réglages nécessaires. Le poignet doit rester "solide" car c'est lui qui est le support de la caméra mais doit aussi pouvoir l'orienter si nécessaire: ce maintien statique en compression est néfaste au paquet vasculo nerveux du poignet.
- La mobilité du bras gauche, nécessaire à la mise au point, est assurée par l'épaule; le reste du bras est fixe. Le maintien de l'épaule écartée du corps lors des mouvements de rotation (pour la mise au point) est astreignant. Il le sera d'autant plus, si l'épaule n'est pas maintenue abaissée.
- La tête, mobilisée par le cou, alterne des périodes d'immobilité pour permettre à l'œil droit le contrôle de la précision de l'image dans le viseur et de mobilité réduite pour scruter l'espace avec l'œil gauche. Les lois biomécaniques rendent cet exercice difficile car le corps suit normalement les mouvements des yeux. Ils doivent, de plus, effectuer un travail totalement dissocié et différent. *"C'est le gauche sur le fond et le droit sur la forme. (...) Fermer c'est une manière de se concentrer, en même temps, il faut bien que tu l'ouvres pour voir ce qui se passe ailleurs."*
- Les membres inférieurs stabilisent l'image (appui stable au sol), mais doivent aussi permettre le cadrage adéquat (par des petits pas avant arrière, latéraux). Les longues interviews caméras à l'épaule ne permettent pas aux membres inférieurs de se défatiguer (muscles et circulation de retour) en les bougeant si ce n'est au détriment d'une image stable.
- La respiration doit être permanente et abdominale afin, contrairement à la technique en apnée, de garder un rythme cardiaque constant et d'éviter un mouvement ample du thorax lors de la reprise de son souffle. La reprise de son souffle mobilise le thorax (élévation des côtes et des épaules) et nuit à la stabilisation de l'image.

<sup>6</sup> cf. Monod, H.; Flandrois, R. (2000), Physiologie du sport. Masson, Paris, p. 117-119.

<sup>7</sup> cf. en annexe, page 71.

#### 4.2. LE SOULAGEMENT DU POIDS DE LA CAMERA



Photo 1 Aide du bras gauche au soutien de la caméra<sup>9</sup>

Lors de travail de longue durée à l'épaule, le soulagement du travail musculaire du bras droit, nécessaire à la stabilisation et au port de la caméra, est soulagé par l'utilisation du bras gauche, en soutien au niveau du coude droit.

#### 4.3. SITUATION DE CADRAGE DE LA PERSONNE A INTERVIEWER, EN MELEE




"(...) tu te rigidifies en fait, mais il faut pas que tu y penses sinon, tu vas avoir une respiration saccadée et le but du jeu c'est de te rigidifier et d'avoir une respiration fluide pour être toujours stable mais tu n'y penses pas, c'est inconscient, t'es là t'écartes les jambes, je crois que je les écarte.[...] Ah oui, quand on est en mêlée, l'effort physique est plus important, parce que (...) tu es obligé de maintenir ta place, en même temps tu te reposes sur les autres mais t'es quand même obligé d'avoir une certaine force physique et de te tétaniser un peu pour garder ta place[...] comme tu es tétanisé, c'est très fatiguant physiquement."

Photo 2 Positionnement en mêlée

Les contraintes physiques de stabilisation sont multipliées par l'effort musculaire constant de résistance statique. La vigilance neuromusculaire est d'autant plus fatigante qu'elle doit parer aux déséquilibres:

- latéraux dus aux poussées des confrères de droite ou de gauche pour se trouver face à l'interviewé
- arrières dus aux poussées des confrères pour s'approcher de l'interviewé.

<sup>8</sup> Les schémas représentent le JRI, vu de face. Les zones en rouges sont les parties du corps les plus sollicitées dans la position de la photographie.

<sup>9</sup>  : JRI suivie, détails à percevoir.

Cela est renforcé par des blocages intermittents inconscients de la respiration<sup>10</sup>. Le cœur est probablement plus sollicité à ces moments-là<sup>11</sup>.

#### 4.4. SITUATION DE CADRAGE DE LA PERSONNE A INTERVIEWER, HORS MELEE



- "Il y a tellement de monde que tu forces pour reculer ?"

- "Non au contraire, je ne force pas,"

- "Tu sens qu'il y a de la résistance derrière ?"

- "Non là c'est plutôt l'inverse, c'est que je fais front pour que derrière ils ne me poussent pas avant. C'est pour ça que vous avez l'impression que j'avance, moi j'avance pas dans ma tête, c'est que je veux reculer, mais les gens sont derrière pour eux, ils essaient d'avancer pour avoir l'image, il y a tous les photographes et tout. Donc moi je les maintiens derrière parce que j'ai envie de garder ma distance..."

**Photo 3** Placement pour l'interview de L. Fabius

À cette phase du tournage, pas de sensation de gêne ni de douleurs, mais il y a déjà rigidification de toute la partie du corps qui sert de "pied" à la caméra. Au travail musculaire de stabilisation de l'image, s'ajoute le travail musculaire nécessaire à retenir la poussée venant de derrière.

#### 4.5. LES ILLUSTRATIONS



"Si je bouge en filmant là, il y a des saccades. Il faut que ça soit fluide.

Si c'est un panneau, il faut que ton image finale, elle soit... il faut que la position finale de tes jambes soient dans la position d'arrivée."

**Photo 4** Illustration

Le poids de la caméra étant essentiellement en avant et maintenu par le bras droit, il est plus "naturel" de se pencher globalement en arrière (augmentation de la cambrure lombaire) que de pousser vers le haut la caméra avec la force des muscles extenseurs du coude droit au risque de rendre l'image floue. Avant l'illustration, les pieds se placent dans la position de fin d'illustration; il y a donc une torsion de tout le corps pendant cette phase.

<sup>10</sup> cf. Monod, H.; Flandrois, R. (2000), Physiologie du sport. Masson, Paris, p. 109.

<sup>11</sup> Une étude du coût cardiaque spécifique à ces moments-là serait utile.



#### 4.6. SOULAGEMENT PHYSIQUE DE L'ÉPAULE



*" J'avais ma parka, c'était rembourré, quand ça repose sur l'os, ça peut faire mal [...] Donc dès que j'en ai la possibilité je la recule et en fin d'interview, je la rapproche de moi parce que je sais qu'elle va être calée et que là ça commence à être long et que je vais avoir moins de stabilité au fur et à mesure, parce que je vais être fatiguée, la rapprocher de mon visage, ça permet d'être calée quelle soit calée davantage [...]. Donc ça veut dire que je ne suis pas dans une situation aussi confortable que ça..."*

**Photo 5 Placement pour l'interview de D. Strauss Kahn**

La succession des interviews amène une fatigue musculaire de stabilisation. Le travail constant de maintien de la caméra amène la JRI à soulager son épaule droite et à modifier sa stratégie de stabilisation: caler la caméra contre la tête oblige un travail musculaire supplémentaire de l'épaule et de la nuque. Paradoxalement, soulager des muscles en fatigue d'autres. Les changements de position ne sont faits que pendant les questions du rédacteur, afin de garder une image stable pendant l'interview.

#### 4.7. LE SUPPORT DES AUTRES JOURNALISTES



*" (...) on me colle à côté, c'est à la fois plus difficile parce qu'on me colle donc en même temps il faut que tu fasses front et ça te permet aussi de prendre appui sur la personne. Il faut maintenir ton image. Là c'est plus mon bras qui va maintenir, c'est la nénette qui va maintenir la caméra. »*

**Photo 6 Interview de D. Strauss Kahn**

La position fonctionnelle du bras gauche pour assurer la mise au point de l'image est d'avoir le coude en avant et écarté du corps. Le placage forcé des bras contre son corps (essentiellement le bras gauche, le droit étant naturellement plus vertical car assurant le soutien du poids de la caméra) contrarie l'automatisme des gestes de mise au point du bras gauche (rotation de l'épaule). Cela entraînera une plus grande flexion du coude gauche (au-delà des amplitudes de confort). La mise au point ne pourra donc se faire que grâce à la mobilité (réduite) des doigts de sa main gauche sur un poignet fixé (astreinte mécanique locale). La main gauche, une fois la mise au point faite, glissera le long de l'objectif afin de



détendre la crispation de ses doigts. Le bras droit devant soutenir la caméra, bien que calée par sa voisine, sera plus vigilant dans l'éventualité du départ de l'autre JRI.

#### 4.8. LE SOUTIEN A LA TAILLE



Photo 7 Soutien physique du rédacteur

"(...) au moment où le rédacteur t'aide, disons te soutient derrière, tu as une sorte de petit soulagement, on va dire eeh, ça t'aide physiquement mais ça t'aide dans ta tête aussi, donc t'es beaucoup plus cool donc effectivement ta respiration va être meilleure, tu vois, tu vas te sentir épaulée quoi donc le stress sera moins grand et c'est important physiquement mais c'est encore plus important par rapport à ça. Tu as un bénéfice physique mais pas forcément parce qu'il te soutient vraiment directement derrière, c'est ce qui en découle en fait. En fait il va surtout éviter que l'on me pousse, tu vois, donc c'est pas tant qu'il va m'aider physiquement mais il va faire tampon donc il va éviter que les autres derrière me poussent trop..."

Le soutien du bras du rédacteur est à la fois un soutien physique et psychique, mais également un indicateur de rester sur cette interview malgré l'interview de D. Strauss Kahn en cours. Une fois le maintien relâché, la JRI se dirigera vers l'interview suivant.

#### 4.9. TACHES MULTIPLES



Photo 8 Contrôle de l'environnement pendant le film

Dans cette situation, la JRI:

- filme D. Strauss Kahn
- écoute l'interview
- contrôle visuellement l'interview de J. Lang sur sa droite, tout en stabilisant l'image
- écoute les bruits environnants pour savoir s'il se passe un événement important
- rigidifie son corps pour garder sa position.

Pendant les interviews, la JRI gère le cadre et les réglages techniques pour obtenir une image de qualité tout en:

- écoutant les questions et les réponses de l'interview
- écoutant le bruit des événements environnants
- contrôlant visuellement ce qui se passe dans les environs.

Cette accumulation de tâches peut être facilitée par une entraide du rédacteur qui peut contrôler une zone de l'environnement et être également attentif aux événements extérieurs.

#### 4.10. LA PRISE SOUS LE BRAS



Photo 9 Prise sous le bras

Des JRI appuient la caméra au niveau de la hanche afin de soulager l'épaule et de permettre une stabilisation de l'image. Les contraintes physiques de stabilisation de la tête, en flexion hors des amplitudes de confort, pour contrôler l'image dans le viseur sont plus contraignantes que lors d'une utilisation sur l'épaule.

#### 4.11. LA LONGUEUR DE L'INTERVIEW



Photo 10 Interview de longue durée

Quand tu sais que l'interview va durer et que tu ne peux pas bouger ?

*En fait c'est très pénible ; ça te prend là (ventre). C'est une impression indéfinissable, c'est un truc qui se passe dans le ventre, tu prends sur toi, tu prends sur toi, tu te rigidifies, t'as une impression de malaise en fait. De malaise vraiment important.*

Et ça, ça vient vite ?

*Non non mais quand t'es dans une même position et que tu ne peux vraiment pas bouger, en fait c'est que tout ton corps t'appelle à bouger en fait et tu fais en sorte de le maintenir en place quoi mais tu sens que tu le contraries. C'est très difficile.*

Le rédacteur a un rôle à jouer dans les contraintes physiques du JRI, en fonction de la durée de ses interviews. Celle-ci détermine le temps de port de la caméra à l'épaule ainsi que la durée de la stabilisation.

#### 4.12. L'INFLUENCE DE L'IMAGE A FILMER



**Photo 11 Travelling**

La position physique nécessaire pour filmer dépend de l'image et de l'environnement. Certains environnements peuvent être maîtrisés (par exemple: durée d'une interview), d'autres pas (par exemple: la hauteur du mur ci-dessus).

#### 4.13. SYNTHÈSE DES TECHNIQUES DE STABILISATION DE L'IMAGE

Afin d'obtenir une image de qualité, la JRI doit:

- Stabiliser tout le corps pour réaliser une image stable
- Stabiliser la tête lorsqu'elle doit placer l'œil droit devant le viseur.

La situation à filmer dictera la région à stabiliser:

- lorsqu'elle filme et qu'elle doit contrôler visuellement l'environnement, le corps doit être stabilisé, la tête reste libre
- lorsqu'elle contrôle l'image d'interview qu'elle réalise, le corps et la tête sont immobiles mais souvent décalés (tête inclinée latéralement et penchée en avant ou en arrière)
- lorsqu'elle se déplace en filmant, la tête est immobile alors que le corps est en mouvement.

L'environnement de tournage amène des contraintes supplémentaires qui peuvent être diminuées par une coopération et une entraide du rédacteur.

## 5. LA COOPERATION ET L'ENTRAIDE

Les tentatives d'envoyer un seul opérateur "multi-tâche" à compétence de rédacteur et de JRI sur le terrain se sont avérées inefficaces (non observées car réalisées sur d'autres chaînes puis abandonnées). La présence d'au moins deux opérateurs semble donc nécessaire pour préserver la qualité de la productivité.

Les observations ouvertes ont montré l'aspect essentiel de l'activité: le travail collectif. Le rédacteur et le JRI ne font plus qu'un du point de vue technique (placement automatique du rédacteur par rapport au JRI, au preneur de son et à la personne interviewée, choix commun de prises de vue, décision commune de la chronologie d'un tournage), psychique (entraide pour guetter et reconnaître la prochaine personne à filmer dans une foule, encourager et féliciter le JRI pour une bonne prise de vue ou pour un scoop), et parfois même physique pour réaliser leur tournage (quand le rédacteur ceinture la JRI pour la stabiliser et rester auprès d'elle pour des raisons de placement face à la caméra, lorsque le rédacteur aide au transport du matériel). Une analyse plus fine de l'activité met en évidence des modes de coopération plus spécifiques:

- l'imperceptible expression du visage du rédacteur, le changement d'intonation de sa voix permettra au JRI d'anticiper les réglages, le choix des plans futurs, de repositionner la caméra sur l'épaule afin qu'il puisse se reposer.
- un regard du rédacteur vers le JRI, un contact physique modifié (tapotement sur l'épaule, relâchement d'une prise stabilisatrice dans le dos du JRI) l'avertira de repérages nouveaux, d'une fin d'interview imminente.

Ainsi, le nombre de tâches simultanées du JRI sera moindre. L'observation met en évidence qu'un binôme où la collaboration est moins bonne, oblige le JRI à multiplier les tâches physiques et psychiques.

### 5.1. L'AIDE DU PRENEUR DE SON

Le preneur de son, dont la présence n'est pas systématique, peut lui aussi participer à la coopération<sup>12</sup> et à l'entraide<sup>13</sup> comme décrite ci-dessus. Celui-ci est une aide importante pour le JRI. Certes le travail de prise de son, de contrôle de sa qualité, et la gestion du matériel de prise de son est prise en charge, mais le preneur de son aide également le JRI au positionnement, à la surveillance de l'environnement et au transport du matériel. Le preneur de son est acteur de la maîtrise de l'environnement de tournage<sup>14</sup>.

<sup>12</sup> Coopération: action d'agir ensemble dans un but commun.

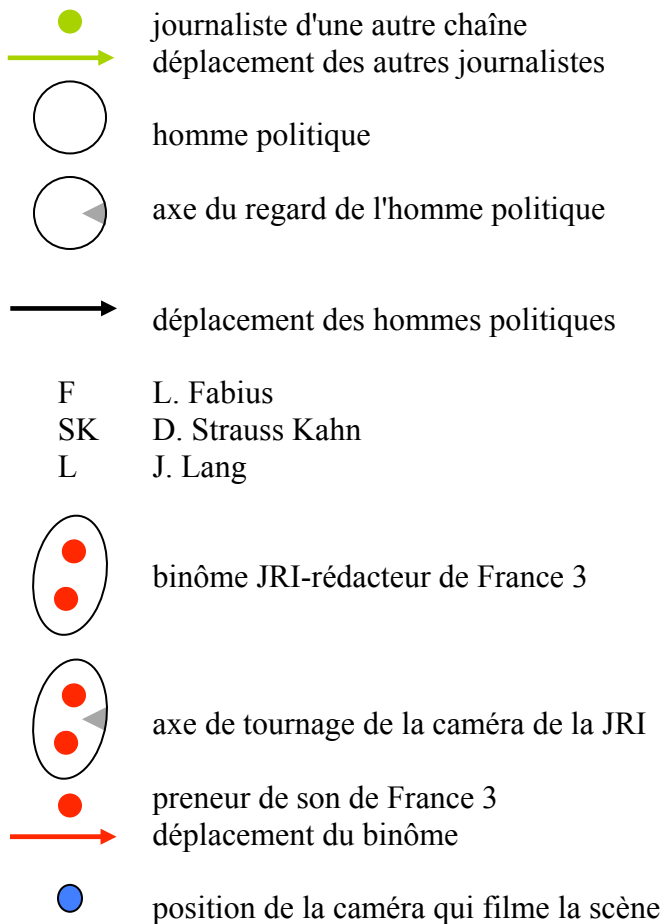
<sup>13</sup> Entraide: action de réaliser une tâche à la place de quelqu'un d'autre.

<sup>14</sup> Notre étude des JRI s'est orientée spécifiquement sur le binôme JRI-rédacteur. Une analyse de l'activité du preneur de son serait utile afin de parfaire la compréhension du trinôme.

## 5.2. UN EXEMPLE DE COOPERATION: SE DECALER POUR SE CALER

Quel que soit le sujet à filmer, une des priorités du JRI est d'obtenir un contenu visuel de qualité. Que le cadrage serve à des illustrations ou à des interviews, le JRI utilisera des postures et des positionnements contraints par l'environnement et déterminés par l'image à filmer. Lors d'une interview, le JRI cherche à se positionner de manière à avoir l'interviewé face à la caméra, afin qu'il s'adresse directement aux téléspectateurs de la chaîne. Dans un contexte d'interview programmée, il place le rédacteur et l'interviewé de manière à avoir le cadre souhaité. Dans une situation de congrès politique, le positionnement devient un enjeu de qualité et de performance. Le film<sup>15</sup> du congrès politique du parti socialiste, présente une succession d'interviews que la JRI se doit de filmer. L'analyse des déplacements du binôme JRI-rédacteur par rapport aux autres journalistes met en évidence une stratégie de décalage par rapport aux autres équipes.

### Légende des schémas



<sup>15</sup> Film de 4'32 sur le DVD en dernière page et chronique d'activité en annexe, page 73.

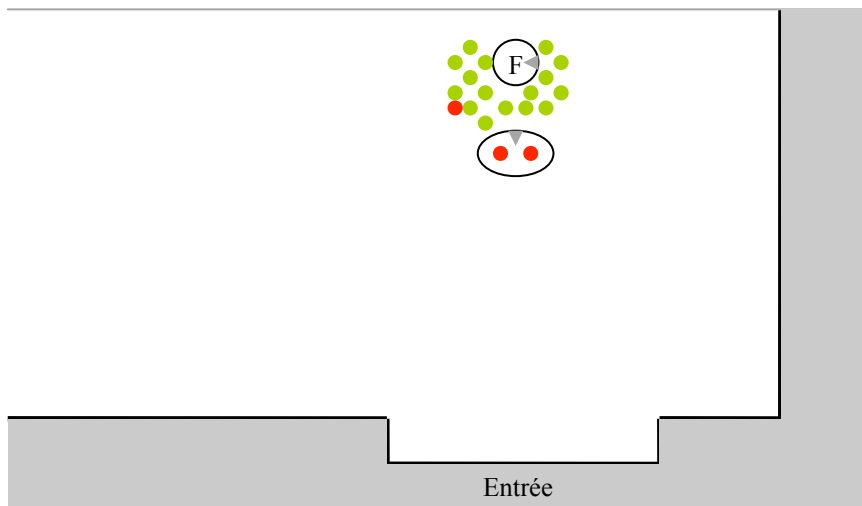


Figure 2 L'interview de L. Fabius par les journalistes

L. Fabius est interviewé par toutes les autres équipes de tournage. Le binôme de France 3 est en "deuxième ligne", étant resté sur l'interview de F. Hollande. Le preneur de son conseille le placement à la JRI. La JRI filme la réponse donnée par Fabius à une autre chaîne, sans être positionnée de face.

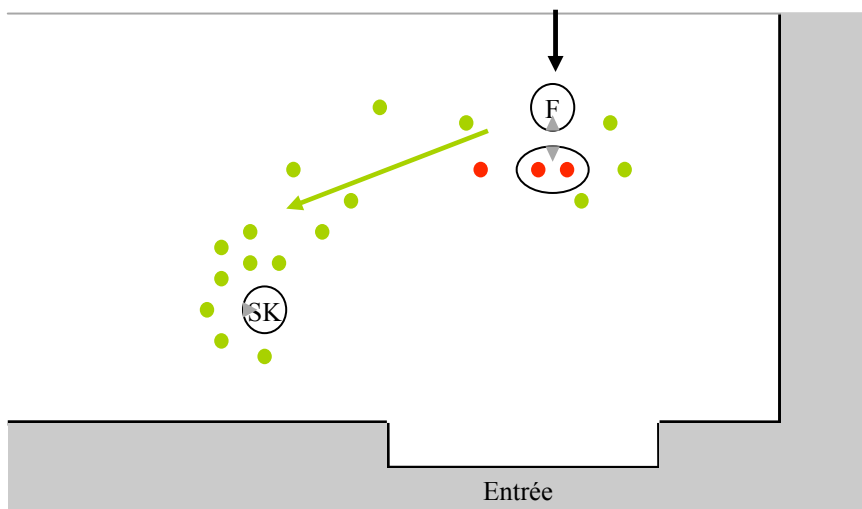


Figure 3 L'interview de L. Fabius par le binôme

L'interview de Fabius étant terminée, les équipes de tournage se dirigent vers D. Strauss Kahn. Le binôme de France 3 attend que L. Fabius se déplace vers eux pour commencer leur interview. La JRI est alors positionnée de face.

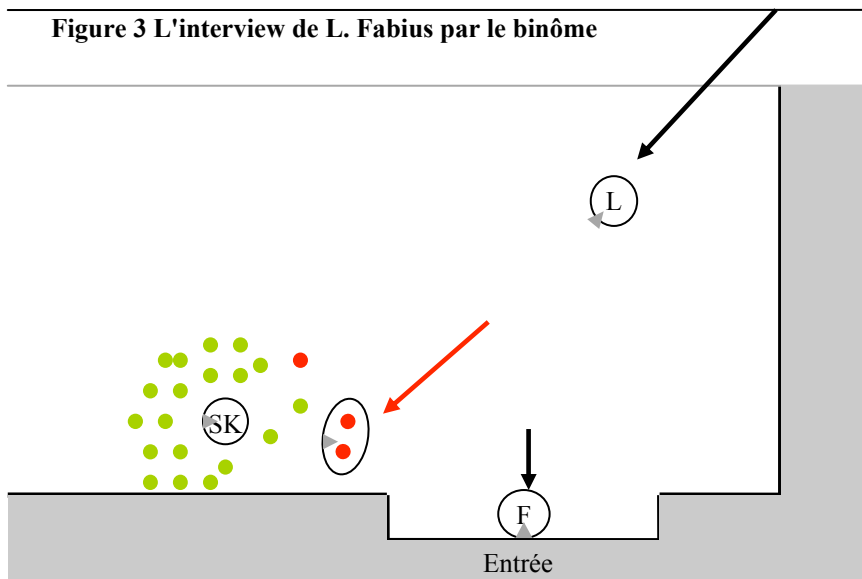


Figure 4 L'interview de Strauss Kahn par les journalistes

L'interview de Fabius terminée, le binôme se dirige vers l'interview en cours de D. Strauss Kahn. Le binôme fait dos à D. Strauss Kahn. La JRI ne cherche pas à s'intégrer dans la mêlée, elle sait qu'il va se retourner pour accéder à la porte d'entrée et que son rédacteur l'interceptera pour l'interviewer. La JRI sait également que l'interview touche à sa fin. Pendant l'attente, la JRI repère l'arrivée de J. Lang. Fabius entre dans le bâtiment.



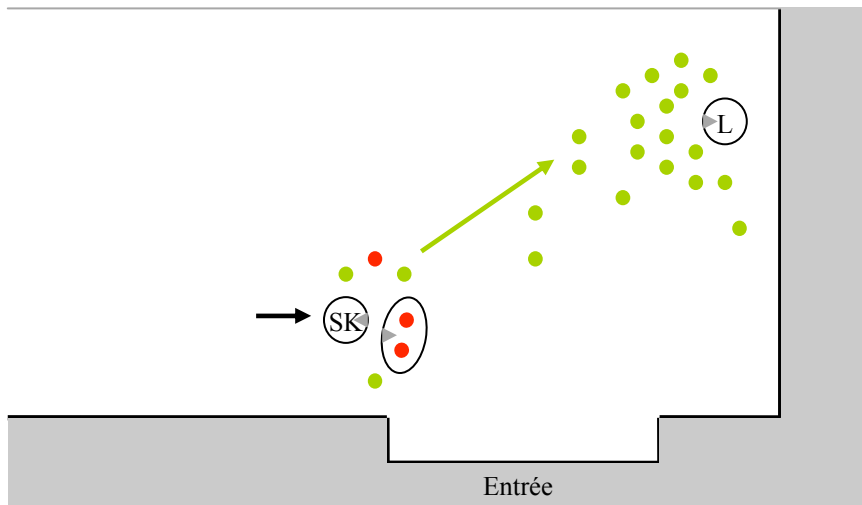


Figure 5 Interview de Strauss Kahn par le binôme

L'interview de D. Strauss Kahn terminée, les équipes de journalistes se dirigent vers J. Lang.  
Le binôme intercepte D. Strauss Kahn pour faire une nouvelle interview.  
La JRI est positionnée en face.

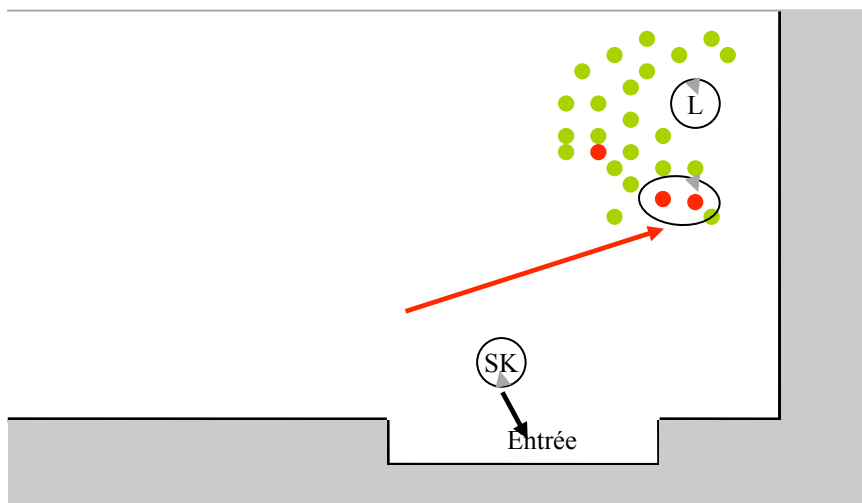


Figure 6 Interview de Lang par les journalistes

L'interview de D. Strauss Kahn terminée, le binôme se dirige vers J. Lang.  
Le positionnement est latéral, mais deux autres binômes attendent de poser leur question, juste à côté de la JRI. J. Lang devra alors se retourner et se trouver en face de la JRI.

### 5.2.1. LE POSITIONNEMENT EN DECALAGE ET LA QUALITE DE L'INTERVIEW

Interviewer en décalage permet d'obtenir *"des choses plus intéressantes car on n'a pas ce que tout le monde a"*<sup>16</sup>. D'autre part, l'interviewé est positionné face à la caméra. Les réglages caméra peuvent être réalisés sans contraintes de temps et d'espace, le choix du cadrage peut être affiné, l'anticipation de certains plans et les positionnements (JRI et sa caméra, rédacteur, preneur de son) préparés.

<sup>16</sup> Les textes en italique proviennent des auto confrontations, en annexe page 50.

### 5.2.2. LE POSITIONNEMENT EN DECALAGE ET L'EFFORT PHYSIQUE

D'interviewer en décalage *"c'est moins fatigant physiquement et quand toutes les caméras sont sur quelqu'un quitte à être mal placée pour filmer c'est parce que t'as ton rédacteur qui ne te suis pas forcément."* Par contre, *"quand on est en mêlée, l'effort physique est plus important, parce que, ..., tu es obligé de maintenir ta place, en même temps tu te reposes sur les autres mais t'es quand même obligé d'avoir une certaine force physique et de te tétaniser un peu pour garder ta place"*.

Le "calage" en mêlée est une triple astreinte physique : il faut garder sa place pour assurer l'image au prix d'un travail musculaire de résistance aux poussées multi-directionnelles. Le profit du calage par les autres journalistes est illusoire (le risque d'un départ impromptu de l'un d'entre eux oblige à une vigilance musculaire permanente, souvent inconsciente). Il faut enfin assurer un travail musculaire d'ajustement postural du "pied" de la caméra (épaules, cou et membres supérieurs) afin de garder l'image stable. Cette fragmentation d'efforts physiques simultanés représente un coût énergétique très important. Le calage en mêlée oblige à multiplier les tâches qui ne peuvent être réalisées que grâce à cette astreinte physique. De plus cela augmente les astreintes psychiques car le contrôle de ce qu'il y a dans le "cadre", la vigilance de l'environnement, et l'assurance de sa propre sécurité physique sont rendues beaucoup plus difficiles (bruit, champ visuel réduit, promiscuité).

### 5.3. LE PLACEMENT DU REDACTEUR



**Photo 12 La JRI place manuellement la rédactrice à sa gauche**

La JRI, devant gérer le cadre de son image, est amenée à gérer le positionnement de la rédactrice. Une connaissance professionnelle réciproque permettrait de diminuer l'astreinte physique liée au déplacement manuel de la rédactrice et de réduire le nombre de tâches à gérer en parallèle.



#### 5.4. COOPERATION LORS DE L'INTERVIEW DU MAIRE DE PUTEAUX



Pendant que le rédacteur pose une question à l'interviewé, le JRI analyse les expressions du visage afin d'anticiper une question qui nécessitera un cadre serré. La main du JRI est prête pour une éventuelle modification du cadre.

**Photo 13** Le JRI observe l'expression du rédacteur

Une connaissance professionnelle réciproque est nécessaire afin de permettre un cadrage de l'interviewé cohérent par rapport à l'importance de la réponse. Les repères visuels (mimiques du visage) et auditifs (intonation de la voix) facilitent un tournage de qualité.

#### 5.5. CONSTRUCTION DU CADRE SUR LE BOULEVARD PICPUS



Le rédacteur vient observer le plan choisi par le JRI afin de ne pas se trouver à l'image lors de l'interview.

**Photo 14** Le rédacteur prépare son positionnement

La recherche d'une image de qualité amène le JRI et le rédacteur à construire le cadre ensemble. Le rédacteur peut alors connaître l'emplacement qu'il doit prendre afin de ne pas être dans le cadre.

## 5.6. SYNTHÈSE DE LA COOPÉRATION ET DE L'ENTRAIDE

Une coopération et une entraide JRI-rédacteur peuvent amener le binôme à élaborer des stratégies permettant une diminution des contraintes physiques et une amélioration de la qualité de l'image.

La stratégie de positionnement en décalage permet :

- un positionnement face à l'interviewé
- un contenu d'interview différent par rapport aux autres chaînes
- une réduction de l'astreinte physique
- une réduction des difficultés liées à la maîtrise et à la réalisation de plusieurs tâches en même temps.

La stratégie de positionnement en décalage n'est réalisable que si :

- le rédacteur s'implique dans le sujet et physiquement dans le tournage
- le JRI connaît la manière dont le rédacteur gère les interviews.

L'attention visuelle et auditive du JRI lors des questions du rédacteur, la construction du cadre en binôme permettent des images de qualité.

### 5.6.1. LA QUALITÉ DE LA COOPÉRATION ET DE L'ENTRAIDE

Au sein du binôme JRI-rédacteur, la qualité de la coopération et de l'entraide dépend :

- du référentiel commun. C'est une base commune de connaissances réciproques nécessaires pour parvenir au but commun de réaliser un reportage de qualité sous contraintes fréquentes de temps (reportages d'actualité). Ces connaissances sont de trois types :
  - des métiers: le JRI doit connaître les exigences techniques et pratiques du métier de rédacteur (sujet à traiter, calage). Il doit en être de même pour le rédacteur à l'égard du métier de JRI (cadrage, placement des personnes à interviewer, placement du rédacteur par rapport à la caméra, etc.) La connaissance et la compréhension des contraintes de l'autre seront un gage d'une meilleure cohésion du binôme.
  - de l'expérience professionnelle du binôme: La connaissance des pratiques du rédacteur permettra au JRI de s'adapter en conséquence : un JRI partant en reportage avec un rédacteur posant de nombreuses questions (longue interview) pourra, par exemple, prévoir de tourner plus sur pied, l'intonation de la voix lors de questions indiquera l'importance de la question et ainsi le cadre nécessaire. Il pourra évaluer approximativement le temps du reportage et ainsi éviter déconvenues techniques et personnelles (remise de la cassette après l'heure limite, arriver en retard pour récupérer son enfant à la crèche, etc.). L'astreinte physique sera présente mais l'inquiétude réduite.
  - contextuelles : il faut faire parler l'image. Le JRI comme le rédacteur doivent avoir connaissance de faits relatifs à l'état de la situation commune et s'assurer que c'est réciproque : la construction d'un savoir partagé par rapport au domaine visé par le tournage et au résultat attendu, facilite l'explicitation de l'angle et l'anticipation de la construction du sujet. La connaissance du sujet (historique, contexte, « personnages » importants), son importance dans l'actualité (ce qui signifie que l'actualité est connue), ainsi que son importance télévisuelle sont des notions qui, partagées, amélioreront la compréhension au sein du binôme.

Un langage de métier, des gestuelles précises, des tonalités de voix ou des expressions du visage, des communications non verbales (par SMS par exemple) en naîtront et deviendront des outils indispensables à la qualité et à l'efficacité de la coopération et de l'entraide.

La pérennité et la qualité du référentiel commun dépendront de :

- de l'envie de travailler ensemble (affinité) : c'est l'item le plus important pour les JRI<sup>17</sup>.
- la constitution des binômes : un JRI et un rédacteur habitués à travailler ensemble auront une aisance qu'un binôme novice ne possèdera pas. la constitution du binôme n'étant pas constante, chaque tournage amène le JRI à créer un nouveau référentiel commun avec le rédacteur. La constitution du binôme joue donc un rôle dans la pénibilité du travail et la qualité de l'image. Une mauvaise répartition des tâches physiques, cognitives et techniques contribuera à aggraver la pénibilité
- L'expérience individuelle et à deux : un JRI expérimenté pourra aider un rédacteur novice vice-versa. un JRI et un rédacteur expérimentés seront plus performants qu'un binôme novice.

---

<sup>17</sup> cf. en annexe, les questionnaires aux JRI, en page 72.

## 6. L'ANTICIPATION

Le temps incompressible pendant lequel le JRI filme (temps d'utilisation de la caméra) est lié à la durée de diffusion à l'antenne. La butée temporelle est l'heure de diffusion. Les images d'illustration ne sont pas fixées dans le temps, contrairement aux interviews. Le temps disponible, pour que le JRI réalise son activité, varie en fonction de l'anticipation du tournage et de son contenu. Il varie également en fonction de la qualité de la coopération et de l'entraide au sein du binôme.

Lors de sujets d'actualité prévisible, augmenter le temps entre l'attribution d'un sujet au JRI (choisi lors de la conférence de rédaction ou avant) et le départ effectif du binôme, permet la transmission et l'évolution de l'angle, la préparation journalistique et technique du reportage et diminue les difficultés durant l'activité de repérage et de film en réduisant les incertitudes (temps d'attente non contrôlé, sujet, conditions de tournage, lieu). La connaissance suffisamment anticipée des déterminants qui permettent de rendre l'environnement maîtrisable, offre le choix au JRI d'anticiper ou non. Les incertitudes par rapport au tournage et l'impossibilité de faire des choix augmentent les contraintes.

### 6.1. DETERMINANTS PERMETTANT AU JRI DE MAITRISER L'ENVIRONNEMENT





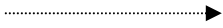
- 1.<sup>18</sup> connaître l'angle. Un angle défini précisément permet au JRI de savoir quelles images il faut tourner, en termes d'illustrations et d'interviews, et le moyen de raconter le sujet grâce à ses images.
2. connaître précisément le sujet à traiter au niveau journalistique. Un sujet maîtrisé par le JRI lui permettra de savoir ce qui doit être filmé, quels sujets sensibles doivent être accentués par un cadrage serré et ainsi pouvoir raconter le sujet grâce à l'image.<sup>19</sup>
3. connaître le rédacteur (au niveau de la complicité professionnelle et de la connaissance réciproque des métiers)
4. connaître le lieu. La connaissance des positionnements stratégiques (par exemple: les accès au bâtiment) sont des facilitations de l'activité de tournage.
5. connaître l'itinéraire. Anticiper la durée du trajet, la disponibilité des places de stationnement, le meilleur itinéraire par rapport aux heures de la journée permet de gérer son temps.
6. connaître les conditions de tournage, le bruit, l'éclairage, l'espace, permet au JRI de parer à d'éventuelles difficultés techniques.
7. connaître le moyen de locomotion. L'utilisation d'une voiture ou d'une moto influence le matériel à prendre ainsi que la durée du trajet.
8. savoir s'il y aura présence ou non de preneur de son. La présence d'un preneur de son diminue le matériel à porter et facilite le travail du JRI qui n'a plus à se préoccuper de la qualité de la prise de son.
9. connaître le temps de diffusion antenne. La durée du tournage et le nombre d'illustrations sont réduits si le temps de diffusion est court.
10. connaître l'heure de diffusion. Cette butée temporelle influence la planification des interviews et des illustrations.
11. connaître le moyen de retour des rushes. Une transmission par DSNG libère du temps pour le tournage par rapport à un retour des rushes en voiture.

<sup>18</sup> L'ordre des déterminants n'a pas de signification

<sup>19</sup> Les déterminants en rouge ne peuvent plus être anticipés, par le JRI, après le départ sur le tournage.

12. savoir qui est le monteur. La connaissance du monteur peut influencer le type et le nombre d'illustrations à réaliser.
13. connaître le type de tournage (congrès, interviews, illustrations, documentaire...). Chaque type de tournage a ses particularités qui prédefinisent les difficultés qui pourront être rencontrées.
14. connaître la météo. Une tenue vestimentaire adéquate évitera des contraintes supplémentaires au tournage (par exemple: avoir des gants lorsqu'il fait froid évite des difficultés de réglage par diminution de la mobilité des doigts).
15. prévoir le matériel nécessaire (objectifs, pied, batterie, nombre de cassettes...), en fonction du lieu et du type de tournage.
16. connaître la durée du tournage. La connaissance de la durée du tournage permet au JRI de faire les illustrations au moment propice, prévoir la pause repas, ...
17. connaître les interviews et/ou les illustrations (nombre, durée, planification), facilite l'anticipation du tournage.

Légende:

	déroulement chronologique
	déterminant anticipable
	déterminant important du tournage
	déterminant qui aurait pu faciliter le tournage
	déterminant qui dure jusqu'au bout de la flèche

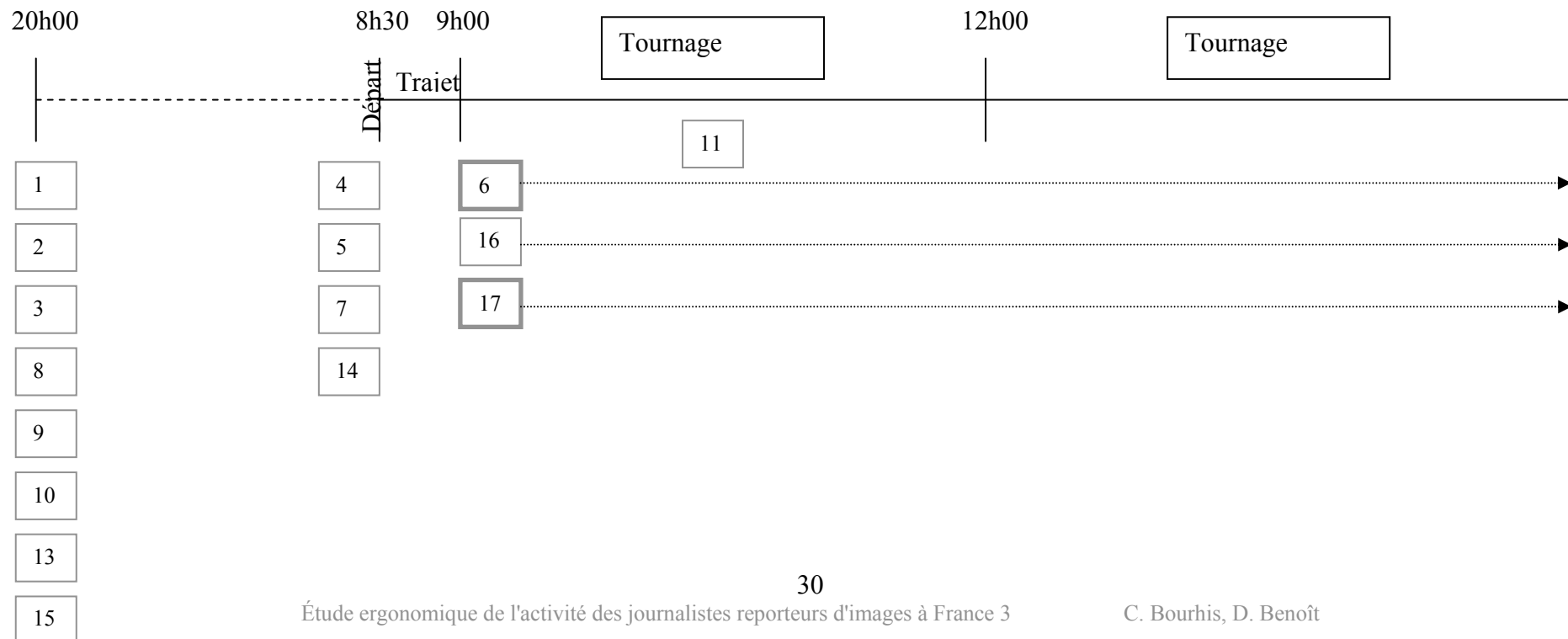
## 6.2. DES EXEMPLES D'ANTICIPATION: AVOIR LE CHOIX D'ANTICIPER

La schématisation de trois journées de tournage illustre, temporellement, la prise de connaissance, par le JRI, des divers déterminants nécessaires à la maîtrise de l'environnement.

### 6.2.1. LE CONGRES DU PARTI SOCIALISTE

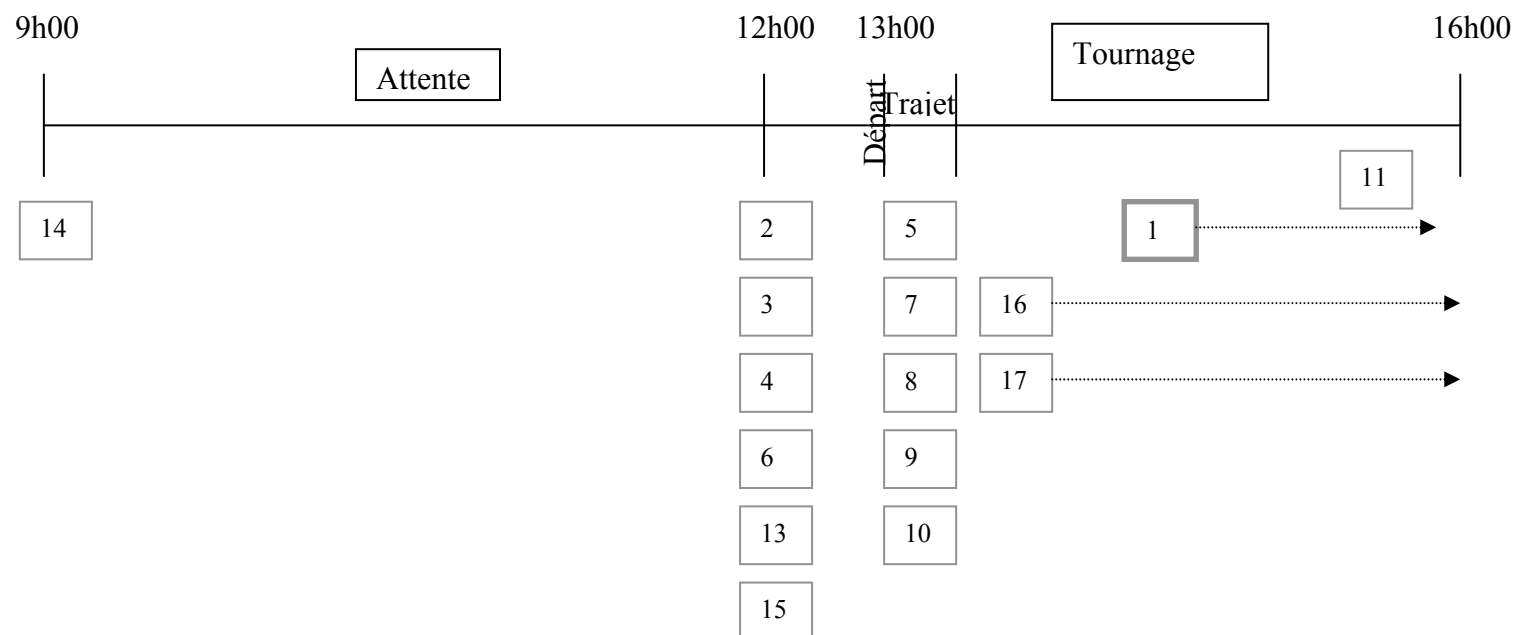
Le tournage a été effectué par une équipe de la rédaction nationale. Les tournages de congrès politiques sont connus pour être d'une grande pénibilité. Au niveau professionnel, la difficulté réside dans la nécessité de saisir les images au moment où l'événement se produit.

La JRI a été avertie la veille de son tournage. Elle a pu se préparer à ce qui l'attendait, au niveau journalistique et au niveau technique. Ce tournage a été considéré par la JRI comme étant un tournage de qualité.



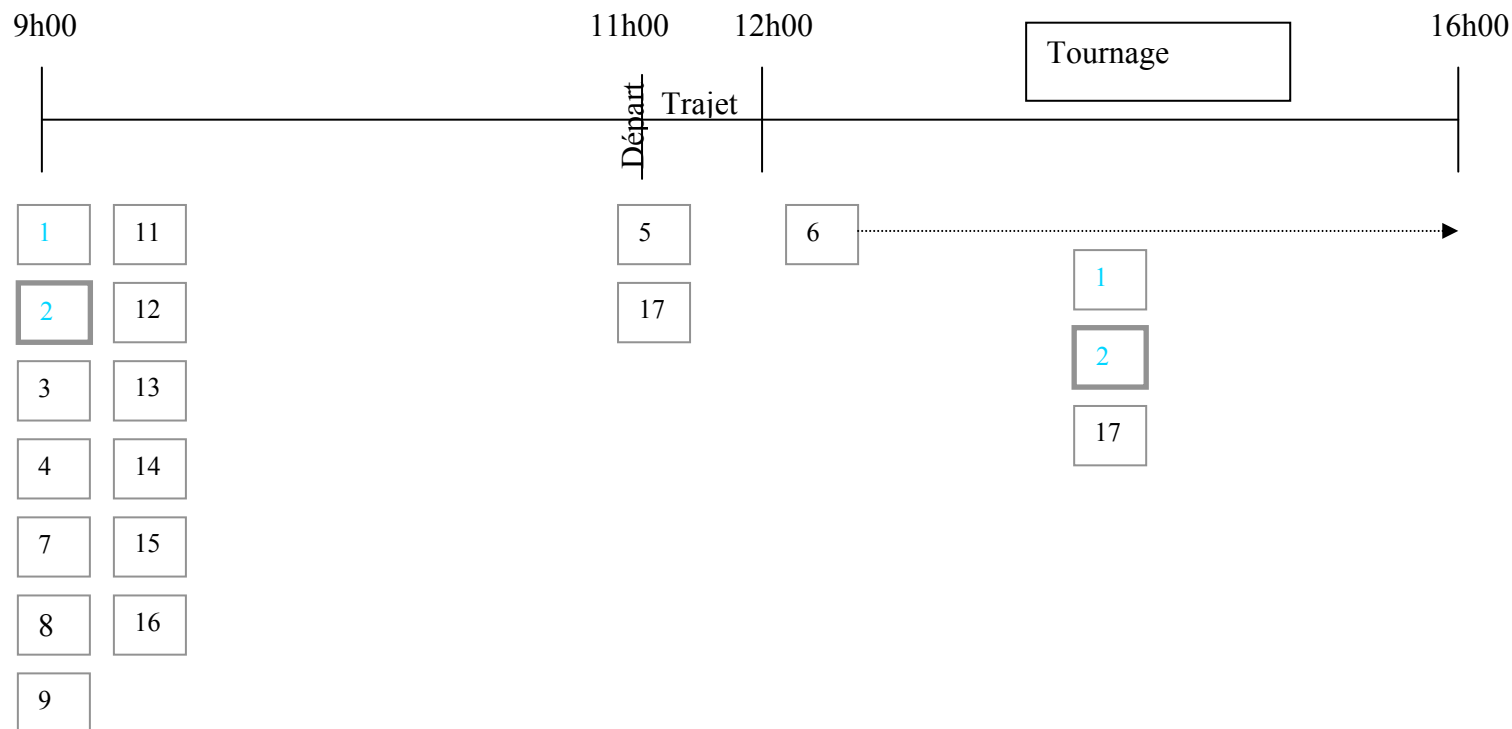
## 6.2.2. LE SALON DE L'AGRICULTURE

Le tournage a été effectué par une équipe de la rédaction nationale. Les tournages de salon sont connus pour être techniquement difficiles. Toutes les images à filmer sont présentes mais les rendre intéressantes nécessite un angle très précis. La JRI a été avertie une heure avant le départ du sujet qu'elle allait tourner. L'angle, vague, lui a été communiqué pendant le trajet. La JRI a considéré ce tournage comme étant de qualité médiocre. L'attente sans attribution de sujet ne permet aucune anticipation. Le fait que le JRI ne connaisse pas l'heure de départ ne lui permet pas de s'impliquer dans une activité quelle qu'elle soit. Le JRI donne alors l'image fautive de quelqu'un qui ne fait rien. Le temps d'attente n'est pas un temps de repos mais de veille attentive.



### 6.2.3. LA CONSTRUCTION DU MUR DE PUTEAUX

Le tournage a été effectué par une équipe de Vanves. Les tournages sur des objets en constructions sont connus pour être difficiles au niveau de l'image; il faut raconter quelque chose qui n'existe pas visuellement. Contrairement à la rédaction nationale, les JRI de Vanves participent à la conférence de rédaction et choisissent le rédacteur avec qui ils veulent travailler, selon les disponibilités. Le JRI avait donc tous les déterminants dès la conférence de rédaction (angle, lieu, sujet au niveau journalistique...). Il n'a pas utilisé le temps avant le départ pour préparer le sujet; la préparation du tournage avec le rédacteur a eu lieu pendant le trajet en voiture.





### 6.3. SYNTHÈSE DU CHOIX D'ANTICIPER

Sur les trois observations, deux permettent concrètement au JRI de préparer son tournage en termes de temps. Ces 2 situations "favorables" réduisent les contraintes physiques et le stress dû entre autres à l'incertitude et à la multiplicité des tâches simultanées. Le nombre de déterminants qui permettent de maîtriser l'environnement est incompressible. Leur situation sur l'échelle de temps des croquis démontre la pénibilité du tournage : on peut admettre qu'un nombre important de ces déterminants sur une petite marge temporelle est source d'astreintes, et ce d'autant plus si le départ de la rédaction est temporellement proche.

La seule situation où le choix est possible est celle de la construction du mur de Puteaux. Toutefois le JRI n'utilise pas cet espace-temps pour préparer son tournage. Sans se prononcer sur la qualité du résultat, il semble nécessaire que le JRI ait le choix de répartir dans le temps les éléments nécessaires à la maîtrise de l'environnement.

Il faut donc, pour pouvoir choisir d'anticiper:

- un temps minimum à la préparation du tournage
- le choix de décider à quel moment le déterminant sera traité (ou non)
- une connaissance des déterminants (une check-list pourrait être utile).

## 7. LE STRESS

Nous avons déjà mis en évidence certains aspects de l'activité du JRI qui peuvent influencer sa santé physique mais aussi psychique:

- des variabilités nombreuses et/ou non modulables
- des contraintes à la stabilisation de l'image
- une mauvaise qualité de coopération et d'entraide
- des interviews qui durent sans pouvoir changer de position
- la gestion de plusieurs tâches en même temps: contrôle de l'environnement, suivi de l'interview, contrôle de la prise de son, stabilisation de l'image, choix du cadre.
- la gestion du positionnement du rédacteur par rapport à l'image.
- l'accumulation de fatigue sans possibilité de récupération.

À ces déterminants, s'en rajoutent d'autres plus subtils et subjectifs décrits par les JRI interviewés:

- ne pas pouvoir proposer un sujet de reportage qui leur semble intéressant,
- ne pas se voir confier la réalisation d'un reportage qui leur tient à coeur,
- ne pas participer au montage de leurs images,
- ne pas couvrir l'intégralité d'un sujet,
- être privé de la participation à la "vie" de l'équipe de rédaction,
- ne pas tourner des images choisies par soi même mais d'obéir à un ordre en sachant qu'elles ne cadreront pas.

La distinction entre les déterminants générateurs d'astreintes physiques et d'astreintes psychiques est délicate compte tenu de l'aspect individuel et subjectif du stress. Ce que nous pouvons synthétiser de ce qui précède c'est qu'il y a des facteurs favorisant le stress qui concernent les multiples éléments de l'activité réellement constatée (première liste) et d'autres concernant l'activité non réalisée (deuxième liste).

## 8. LE MATERIEL

Des recommandations concernant le matériel ne peuvent s'envisager qu'à partir de la question: quel outil pour quelle activité et à quel utilisateur doit-il être adapté?

### 8.1. LA CAMERA

Le JRI n'est rien sans sa caméra et la caméra n'est rien sans JRI. La caméra est une contrainte à l'activité du JRI de par son encombrement, son poids, sa taille. La caméra est une aide à l'activité du JRI de par son encombrement, son poids, sa taille.

Ce qui fait l'efficacité de l'outil, c'est l'expérience que l'utilisateur a de son usage. La caméra n'est rien tant que le JRI ne l'a pas prise en main et ne se l'est pas appropriée aux sens technique (mode d'emploi) et pratique. Elle ne deviendra instrument de l'activité qu'après apprentissage. Comme l'utilisateur d'une arme à feu qui est capable de reconnaître le modèle mais aussi de la monter et la démonter rapidement et dans l'obscurité, le JRI doit pouvoir manier sa caméra avec autant de dextérité. Au-delà même de la machine à filmer, elle sera prolongement de ses bras et de sa pensée, moyen de reconnaissance tantôt favorable tantôt pas, parfois même "arme" en mêlée. La solidarisation avec le corps est nécessaire pour réaliser une image de qualité. Pour ce faire, le JRI utilisera toutes les ressources physiques et mentales pour stabiliser sa caméra au détriment des lois physiologiques et biomécaniques: il deviendra lui-même "outil" en servant de trépied à son propre outil. Il sera aidé pour cela par le poids et l'inertie de sa caméra. C'est son poids qui permettra au JRI de tourner la tête à gauche voire même à droite sans que la stabilité de l'image ne soit altérée. L'utilisation prolongée d'un même outil entraîne des habitudes d'utilisation. Son changement générera donc des pertes de "repère" (visuel, auditif, proprioceptif, spatial).

Au-delà de l'objet, la caméra symbolise beaucoup plus que ce que l'on imagine : elle a sa "place" comme le rédacteur au sein de l'équipe qui se placera toujours à sa gauche, le responsable JRI aura des demandes émanant des rédactions souvent sous la forme "j'ai besoin d'une caméra", elle sera présente sur la banquette du restaurant pendant la pause déjeuner ou encore "assise" et ceinturée sur la banquette arrière du véhicule.

Les changements de technologie et l'arrêt de fabrication des SX obligent à une prise de décision quant au remplacement de l'outil. Les tests réalisés sur les nouveaux matériels (caméras de poings) ne permettent pour l'instant de ne se prononcer que sur un aspect technique des caméras. Une analyse ergonomique de l'activité avec ces nouveaux outils n'est à ce jour pas possible car les nouveaux matériels ont été rendus et le temps d'appropriation lors des essais était court (trois semaines). Les critiques émises à leur égard concernaient la qualité du viseur (écran LCD inutilisable en pleine lumière à cause des reflets, impossibilité de réglage de la profondeur de champ), la maniabilité (appréciée par certains, perturbante pour d'autres), les gestuelles et postures différentes pour leur utilisation.

## 8.2. LE PIED



**Photo 15 L'utilisation du pied**

L'utilisation du pied soulage du poids de la caméra, mais la posture reste contrainte par l'environnement de travail et l'image à filmer. Cette position en flexion, rotation et inclinaison latérale du tronc n'est pas bio-mécaniquement conseillée. Un réglage efficace de la hauteur du pied peut améliorer la position nécessaire au tournage, pour autant que le pied soit adapté à la taille du JRI. Un pied léger et un sac à roulettes sont à privilégier.

## 9. DIAGNOSTIC

Les thématiques ne sont pas modulables et l'actualité n'est pas prévisible. Le cadrage de l'image à tourner dépend de l'angle du sujet et de l'environnement. La stabilisation de l'image oblige le JRI à adopter des positions physiquement astreignantes. Il doit rigidifier certaines parties de son corps alors que d'autres doivent rester mobiles dans le même temps. Ce paradoxe engendre des contraintes biomécaniques importantes. Plus la durée de stabilisation sera importante, plus les contraintes augmenteront. Ce temps dépend directement de la qualité de la définition de l'angle du sujet, de la connaissance du sujet par le JRI et de l'anticipation des variabilités. Il est nécessaire que le JRI ait le choix d'anticiper les déterminants utiles à la maîtrise de l'environnement. Les acteurs recensés pouvant agir sur les variabilités modulables permettent d'augmenter les marges de manœuvre. Aux contraintes liées à la maîtrise de l'environnement s'ajoutent celles liées à la caméra: poids de la caméra, répartition de la charge sur l'épaule, qualité et position du viseur.

Une coopération efficace JRI – rédacteur - preneur de son (dont la présence est souhaitée mais pas systématique) nécessite la mise en place d'un référentiel commun: une connaissance réciproque des exigences techniques et pratiques des métiers, la connaissance des habitudes pratiques de travail sur le terrain, la connaissance des faits relatifs à l'état de la situation à tourner. Cette coopération amène la mise en place de stratégies qui permettent une diminution des contraintes physiques liées, par exemple, au positionnement, au port de charge, et cognitives liées, par exemple, à la gestion des tâches à réaliser en même temps: contrôle de l'environnement, contrôle de la prise de son, placement. La pérennité et la qualité du référentiel commun, dépendant de la constance de la constitution de l'équipe de tournage, a une répercussion directe sur les contraintes et la qualité de l'image.

Les déterminants qui augmentent les contraintes psychiques (mauvaise temporalité, équipe réduite, inadaptée, absence de choix) sont générateurs de stress pour certains acteurs. Les variabilités organisationnelles, contextuelles et liées à la constitution de l'équipe, susceptibles d'être réduites ou améliorées permettront de diminuer le stress et indirectement de réduire l'apparition de TMS.

## 10. RECOMMANDATIONS

### 10.1. REUNIONS D'INFORMATIONS GENERALES

Réaliser des réunions d'informations auprès de toute la direction des rédactions régionales et nationale (responsable d'édition, rédacteurs en chef, rédacteurs) et du reste de la chaîne de production afin de :

- comprendre ce qu'est l'activité du JRI et qu'il y a un écart entre le travail prescrit de "faire des images" et l'activité réelle étudiée dans ce rapport où la maîtrise de l'environnement mobilise le JRI.
- faire prendre conscience que la pénibilité de l'activité des JRI dépend de la possibilité ou non d'anticiper sur leur activité, en fonction du sujet choisi. L'intensification de l'actualité (trois journaux par jour) qui augmente le nombre de tournages, le morcellement des sujets à tourner (un sujet d'actualité tourné par deux voire trois équipes) qui diminue l'implication dans le sujet, la réactivité du JRI face aux informations sans cesse croissantes mais nécessaires pour faire parler ses images, la diminution des marges de manoeuvre sont des facteurs de fatigabilité, de TMS et de stress.
- réaliser l'importance capitale du fonctionnement en binôme voire trinôme et de la solidité du référentiel commun.

Ces réunions doivent être commentées et illustrées (film de JRI en activité) afin d'être explicites et marquantes. Elles doivent être participatives afin d'enrichir et faire évoluer l'activité collective de production télévisuelle

### 10.2. ATELIERS DE REFLEXION

#### 10.2.1. ATELIERS JRI

Au-delà de la tâche réalisée, les stratégies développées par les JRI, afin de produire des images de qualité et afin de se préserver physiquement, peuvent être utiles à d'autres JRI. Des ateliers d'activité réflexive, en région et à la rédaction nationale, pilotés par des ergonomes, utilisant, entre autres, les auto-confrontations simples et croisées, sont des moyens adaptés à cette problématique. Il s'agit d'un travail d'objectivation de l'activité, sur la base de ce que les travailleurs font, de ce qu'ils disent qu'ils font, puis, dans un deuxième temps, ce qu'ils font de ce qu'ils disent. Cela a pour but de développer le pouvoir d'agir du sujet, sur le milieu et sur lui-même. Les stratégies personnelles utilisées peuvent dès l'instant où elles sont acceptées par le collectif devenir de vraies règles de métier.

#### 10.2.2. ATELIERS JRI –REDACTEURS

Les rédacteurs doivent également bénéficier de ces ateliers, de manière à prendre conscience des stratégies possibles et du rôle qu'ils ont à jouer dans le binôme. De ces réflexions, pourront naître des stratégies et des recommandations pouvant être enseignées au sein des écoles de journalisme et en formation continue dans les rédactions.

### 10.3. LE CHOIX D'ANTICIPER

Donner du temps entre l'attribution du sujet et le départ effectif laisse au JRI le choix d'anticiper des déterminants et ainsi de faciliter son travail de tournage. Le choix des sujets à la conférence de rédaction de la Rédaction Nationale changeant régulièrement en fonction de l'actualité, les responsables JRI ne peuvent pas les attribuer, au risque de corriger à plusieurs reprises les plannings. Par contre, il serait utile que les rédacteurs avertissent le plus rapidement possible les responsables du planning et/ou directement le JRI, avant leur calage, du sujet du tournage, même si l'horaire n'est pas encore connu. Ainsi, le JRI désigné au sujet bénéficierait d'un temps supplémentaire d'anticipation des déterminants.

Un logiciel, piloté par exemple par le responsable JRI présent en conférence de rédaction permettrait aux JRI (par le biais d'Internet) de savoir ce qui se décide en temps réel (les sujets du jour, leur attribution aux rédacteurs, les JRI présents) et d'accéder au scripte de la conférence de rédaction. La consultation du logiciel permettrait aux JRI une meilleure anticipation.

### 10.4. LA CONSTITUTION DU BINOME

Au delà des affinités personnelles, un travail en binôme nécessite une connaissance réciproque au niveau professionnel, afin de produire un travail de qualité. Une mise en relation des horaires des JRI avec les horaires des rédacteurs permettrait d'augmenter la fréquence de création de binômes identiques, permettant alors une coopération optimale par l'habitude de travailler ensemble. Il serait utile d'approfondir l'analyse des plannings des rédacteurs de tous les services afin de voir dans quelle mesure, en fonction des horaires des JRI, les responsables JRI pourraient constituer des binômes réguliers afin d'optimiser la coopération et l'entraide.

- binôme « stabilisé » : par rapport à une thématique ou selon une fréquence à définir (semaine, mois ?)
- attribution des sujets en fonction des affinité au rédacteur, des affinités au sujet traité, des capacités physiques et psychiques (variabilité intra individuelle, manifestations, mêlée, sujets "durs": viols, catastrophes, etc).

### 10.5. LE MATERIEL

De notre analyse, il ressort que la caméra épaulement doit présenter:

- un viseur de qualité avec:
  - un positionnement avant-arrière, haut-bas et droit-gauche, réglables, afin de permettre la rectitude la colonne cervicale
  - une définition de l'image de qualité, qui permette un contrôle technique aisé et optimal
- un poids qui soit:
  - équilibré avant-arrière afin de diminuer les astreintes (déséquilibre corporel, effort musculaire de résistance, stabilisation de l'image moins aisée)
  - suffisant pour permettre la stabilité (inertie), pas trop lourd afin de diminuer la pénibilité: environ 8 kg (selon certains JRI).
- un volume et une forme qui permettent le contrôle visuel aisé de l'environnement à droite et à gauche : idéalement, la partie de la caméra qui se trouve « collée » au visage devrait être la moins haute possible, afin de permettre la rotation de la tête (à

droite pour le type de caméra actuel) librement et sans avoir à la hausser (effort contrarié)

- des matériaux résistants et légers, afin de supporter les transports et les chocs et diminuer sensiblement le poids.
- des réglages liés à la morphologie des JRI.

De notre analyse, il ressort aussi qu'une partie de la pénibilité provient des maintiens de positions statiques asymétriques (port de la caméra sur la même épaule). L'alternance des positions diminue considérablement les contraintes musculo-squelettiques. Outre le temps d'appropriation d'un nouvel outil et des contraintes nouvelles qui en découleraient, une caméra « ambidextre » pourrait peut-être faire l'objet de réflexions en termes de recherche et développement :

Une caméra épaule pouvant être utilisée autant sur une épaule que sur l'autre, avec autant d'aisance pour un droitier que pour un gaucher, pouvant prendre en considération la notion d'œil directeur droit ou gauche.

- Semelle (zone d'appui sur l'épaule) confortable, suffisamment large et épaisse, réalisée sur mesure et « clipable » sur n'importe quel type de caméra et verrouillable et déverrouillable pour éviter au corps de trop se contorsionner lors d'illustrations par exemple. La semelle servirait ainsi de rotule, de pivot dans ces situations. Le système de « clip » doit être modulable afin de pouvoir faire avancer ou reculer (répartition de poids) la caméra et de l'écartier ou la rapprocher (distance cou – épaules)
- Viseur monté sur double rotule (type rétroviseur) pouvant ainsi l'orienter avant/arrière, haut/ bas et gauche pour une utilisation de droitier et droite pour une utilisation sur l'épaule gauche.
- Le système de commande et réglage pourrait lui ne pas être modifié (latéralité des touches, manettes, etc.) : cet aspect technique doit être étudié en étroite collaboration avec des JRI et à l'aide de maquettes.
- Le soutien de la caméra : réalisé par le plat de la main droite elle-même maintenue par une dragonne dont le réglage n'est pas optimisé voir possible en fonction de la taille de la main. Il existe divers systèmes de décharge du poids à l'épaule (potence, système porte-drapeau) qui devraient être étudiés en activité.
- Bandoulière : confortable (large et rembourrée) réglable aisément (type velcro) afin de pouvoir l'utiliser non seulement pour le transport mais aussi pour certaines prises de vue de type caméra maintenue par l'avant bras droit (salon de l'agriculture). Il serait dans ce cas recommandé, afin de mieux répartir les masses, de la porter croisée (appui de la bandoulière sur l'épaule gauche, caméra maintenue du côté droit avec l'avant bras droit qui pourrait là être actif et non plus seulement soutien de la caméra).

#### 10.6. LES PISTES DE REFLEXION S HORS DU PERIMETRE DE NOTRE ETUDE

Les réflexions sur les pistes de solutions proposées par le groupe de travail sont à poursuivre. Au niveau organisationnel :

- le rythme des horaires décalés et des périodes de récupération pourrait faire l'objet d'une étude approfondie afin de savoir s'il est adapté à l'activité.
- liberté et latitude décisionnelle du JRI : laisser au JRI la possibilité matérielle et temporelle de proposer et de réaliser un reportage intéressant s'il en émet le désir.



Au niveau de l'équipe de tournage :

- la présence du preneur de son sur le tournage doit elle être plus régulière et sur quels critères se référer (cahier des charges ?)
- intérêt d'un JRI « généraliste » et d'un rédacteur « spécialiste » dans le l'équipe de tournage ?

Au niveau du savoir faire :

Les JRI expérimentés ont beaucoup à transmettre. Réfléchir sur la mise en place de moyens et méthodes pour aider les novices à démarrer professionnellement pourrait être formateur (compagnonnage, temps de formation sur le terrain avec deux JRI (un expérimenté et un novice) ...

Au niveau du stress :

Des questionnaires spécifiques permettraient de mieux le mettre en évidence, de le cerner, d'en déterminer les facteurs favorisants et ainsi de mieux le prévenir.

11.1. LE CAHIER DES CHARGES DU JOURNALISTE REPORTEUR D'IMAGE A FRANCE 3

INFORMATION

Description du profil actuel  
Document de travail Interne France 3

## Journaliste reporter d'images

### Mission principale

---

Effectuer les prises de vues d'un reportage ou d'un magazine d'actualité.

### Présentation générale

---

#### *Convention collective de rattachement*

Convention collective nationale de travail des journalistes

#### *Qualifications rencontrées*

- Journaliste reporter d'images
- Journaliste spécialisé
- Grand reporter

### Caractéristiques du métier

---

#### *Situation fonctionnelle*

Le métier s'exerce sous la responsabilité d'un rédacteur en chef, au sein d'une rédaction nationale, régionale ou locale.

#### *Conditions d'exercice*

##### **Milieu de travail**

- Métier nécessitant des déplacements fréquents au sein d'une région, du territoire national et à l'étranger.

##### **Rythme de travail**

- Horaires variables.
- Possibilités de travail le samedi, le dimanche et les jours fériés dans le cadre des accords conventionnels.
- Rythme imposé par les délais.

##### **Particularités**

- Sur certains reportages le métier peut présenter des risques (manifestations, conflits, catastrophes naturelles).
- Une bonne condition physique est nécessaire.

GPEC - 2004

## Indicateurs

### En direct

- Rédacteur en chef, adjoint, chef de service
- Rédacteur, reporter, opérateur de prise de son, technicien de reportage
- Procureur/généraliste de presse, vérificateur
- Sujet d'éditor
- Technicien vidéo
- Chef de centre, Responsable d'équipe, Chef de production

### En arrière

- Tous postes impliqués dans la collecte et le traitement des informations : rédacteur journaliste, politicien, culturel, économique, etc.

## Activités

### • Activités liées à la préparation d'un reportage :

1. S'informer en permanence de l'actualité (radio, presse écrite, agences de presse, etc.)
2. Participer aux émissions de rédaction, de prévisions et critiques, y proposer des sujets de reportage et y débattre des choix éditoriaux et angles de reportage.
3. Préparer le reportage avec le rédacteur, le proposer de son site la réalisation de reportage (choix de l'angle du sujet, des introductions à contacter, etc. ou des lieux de reportage, de la nature des images et des sons à rapporter, etc.), les informer d'éventuelles spécificités liés aux émissions de nouvelles.
4. Préparer le reportage avec le documentaliste, le vidéaste/son et le graphiste.
5. Travailler avec le producteur de son, l'assistant ou le technicien de reportage le matériel nécessaire à l'éclairage et à la prise de son.
6. Travailler et préparer le matériel nécessaire aux prises de vues.
7. Fixer les contacts nécessaires au tournage d'un sujet.
8. Travailler les reportages sur les lieux de tournage, dialoguer si nécessaire avec les personnes présentes.
9. Préparer un plan de tournage.

### • Activités liées au tournage d'un reportage :

10. Coordonner l'activité de l'équipe technique.
11. Se consacrer avec le rédacteur pour travailler les types d'images nécessaires au traitement du sujet.
12. Dans le cas d'un tournage seul :
  - installer l'éclairage
  - collecter le plan de son
13. Travailler les prises de vues nécessaires au reportage.
14. Assurer la transmission des cruds par différents moyens.

### • Activités liées au montage et au montage d'un reportage :

15. Dans le cas d'un reportage réalisé sans rédacteur :
  - travailler le découpage et le choix des images en concertation avec le monteur
  - débattre un plan de montage en concertation avec le monteur

### • Activités spécifiques concernées au sein d'un bureau d'investigation (désobéissance) :

16. Identifier et régler les paramètres et images à envoyer au RIKI
17. Travailler les éléments pré-éditoriaux par téléphone/fax/radio ou FR3
18. Travailler le matériel et les logiciels spécifiques

19. Renforcer la société France 3 dans le département

**Compétences**

---

**Savoir-faire**

**Rechercher**

- Identifier les sources d'information pertinentes (bibliothèques, documents)
- Expliquer sur le terrain les éléments visuels et sonores porteurs d'informations en relation avec un sujet traité
- Décrire l'angle d'un sujet en fonction d'une ligne éditoriale donnée
- Déterminer le point de vue, le position de plan et le type de cadrage les mieux adaptés à la prise de vue souhaitée
- Se connaître et utiliser son carnet d'adresses
- Utiliser les sources documentaires (sur support papier ou informatique)
- Choisir les images et les interviewés pour leur valeur informative et leur pertinence par rapport au sujet
- Identifier et sélectionner les informations pertinentes
- Rechercher des faits, des témoignages, des preuves fortes relatives à un événement
- Vérifier l'origine et l'exactitude des informations

**Analyser**

- Analyser les causes de dysfonctionnement ou d'un panne de matériel niveau
- Analyser les causes ou les implications d'un fait ou d'un événement
- Rechercher les relations d'interdépendance entre différents faits, événements, témoignages
- Appréhender les qualités techniques et journalistiques d'un reportage
- Évaluer les risques présentés par certaines situations sur le terrain

**Évaluer**

- Adapter le contenu et la quantité d'informations à traiter en fonction de l'angle choisi et de la durée prévue pour le sujet à traiter
- Adapter les moyens disponibles à la réalisation du reportage
- Choisir l'environnement propre à un plan de situation

**Organiser**

- Définir le support le mieux adapté à l'évocation ou à la description d'un fait, d'un événement : images sérielles, photos, graphiques, commentaires, interviews
- Définir le type de matériel nécessaire à la prise de son
- Définir le type de matériel nécessaire à la prise de vue
- Évaluer le type d'éclairage nécessaire à une prise de vue
- Organiser un tournage : calendrier, horaires, moyens humains et techniques

**Réaliser / Appliquer**

- Mettre en œuvre un scénario
- Planer et régler la (les) source (s) de lumière, le microphone et le micro par rapport au sujet
- Respecter les règles de déontologie du journaliste et du droit de la presse
- Utiliser les moyens de transmission (téléphone, internet, réseaux sociaux)
- Choisir et adapter un réseau d'informateurs (institutionnels ou autres)
- Répartir de façon pertinente, en fonction du montage, les différents éléments d'information entre l'image, les interviews, les sons secs et le commentaire
- Se constituer une documentation personnelle

**Contrôler**

- Identifier les défauts éventuels d'une image ou d'un son

**Rendre compte / Communiquer**

- Expliquer au lecteur le type d'images ou de sons exploités pour évoquer les informations
- S'exprimer clairement par oral écrit ou écrit
- Argumenter

### Spécific

- Culture générale : institutions politiques et administratives, géographie, his toire, économie
- Connaissance de l'environnement local et régional : principaux acteurs et institutions, histoire et culture de la région
- Connaissance des textes relatifs à la déontologie des journalistes (charte des journalistes), droit de la presse et de l'image
- Connaissances en sémiologie d'image
- Connaissance des propriétés de la lumière, de la photographie, de la colorimétrie, du cadrage, de l'optique
- Connaissance des caractéristiques techniques et des fonctionnalités des différents matériels
- Connaissance des étapes de la fabrication d'un produit d'information et savoir y participer
- Connaissance des procédures administratives et des règlements régissant un reportage (droit de vision, règle d'avenue)
- Connaissance de base du signal vidéo, du signal audio et de l'enregistrement magnétique (analogique et numérique)
- Connaissance des propriétés du son, des bases de l'acoustique et de l'acoustique
- Connaissances des principes du montage
- Notions sur les risques professionnels, les procédures d'envoi des images et des sons

### Qualités personnelles

- Capacité intellectuelle
- Sens du relationnel
- Adaptabilité (s'adapter aux contenus du reportage)
- Réactivité
- Résistance physique
- Résistance au stress
- Résistance aux pressions psychologiques

### Formations

---

#### Formations requises

A définir

#### Formations rencontrées (formations initiales, formations diplômantes,...)

A définir

#### Formations d'accès proposées par l'entreprise

A définir

### Mobilité professionnelle

---

A définir

## Facteurs d'évolution du métier

---

A définir

11.2. LES DETERMINANTS DE L'ACTIVITE ET LES CONTRAINTES DE LA SITUATION DE TRAVAIL.

Légende du tableau : \* en rouge : les déterminants liés à la performance, \* en bleu: les déterminants liés à l'organisation, \* en vert: les déterminants liés à la santé. En italique, les déterminants supposés (basés sur notre interprétation).

Déterminants de l'activité	Contraintes de la situation de travail	Contrainte temporelle liée à l'heure de diffusion à l'antenne.
Attribution d'un reportage (quel JRI va faire quel reportage à quel moment ?)		
<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Les choix rédactionnels de la conférence de rédaction. *</li> <li>▪ En région, les JRI peuvent parfois choisir leur sujet.</li> <li>▪ À la rédaction nationale, les JRI sont écartés des choix rédactionnels.</li> <li>▪ Le JRI responsable du planning. *</li> <li>▪ L'horaire (8h00-17h00, 9h00-18h00...) du JRI (les horaires du matin visent la réalisation du journal télévisé de 12h00, les horaires de l'après-midi, le 19-20). *</li> <li>▪ Le planning différencié entre CDD et CDI. *</li> <li>▪ Les capacités physiques (les JRI "forts" seront plus facilement attribués aux tournages en mêlée). *</li> <li>▪ <i>Les affinités avec le type de sujet.</i> *</li> <li>▪ <i>Les connaissances du JRI par rapport au sujet.</i> *</li> <li>▪ <i>La proposition personnelle du sujet par le JRI est facilitée en région.</i> *</li> <li>▪ Les affinités du JRI avec le rédacteur. *</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Temps d'attente de l'attribution d'un reportage en début de prise de poste. * * *</li> <li>▪ Temps d'attente de l'attribution d'un reportage en fin d'horaire. * * *</li> <li>▪ Temps d'attente des permanenciers. * * *</li> <li>▪ Horaires et jours de travail variables. * * *</li> <li>▪ En week-end, préférence /CDD CDI. *</li> <li>▪ <i>Méconnaissance du sujet.</i> *</li> <li>▪ <i>Sujets moins appréciés que d'autres.</i> *</li> </ul>	
Préparation du matériel		
<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Les habitudes du JRI, selon une check-list individuelle (réglage, contrôle technique, désinfection du viseur). *</li> <li>▪ Les habitudes du JRI, selon une check-list individuelle.</li> <li>▪ La morphologie du JRI: une grande taille peut amener une utilisation du pied systématique afin de stabiliser l'image malgré un centre de gravité élevé. *</li> <li>▪ Le matériel disponible dans le magasin. *</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Manque d'anticipation : vestimentaire, matériel utilisable, possibilité de se nourrir (absence de pause). *</li> <li>▪ Matériel et accessoires non attribués. *</li> <li>▪ Poids et encombrement des outils. *</li> <li>▪ Panne seulement mise en évidence en extérieur (check-list en intérieur). *</li> <li>▪ Indisponibilité de certains accessoires (monopode). *</li> </ul>	

<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Le type de tournage: interview politique (pas de pied), salon (pas de pieds), interview individuelle (pied), dans un véhicule (petite caméra). *</li> <li>▪ L'équipe de tournage: si preneur de son ou non, le matériel pris par le JRI n'est pas le même. *</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Tâche et matériel supplémentaires si l'OPS est absent. *</li> </ul>	
L'angle de tournage		
<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Le rédacteur en chef fait le choix d'angle. * *</li> <li>▪ La transmission de l'angle choisi, du rédacteur au JRI. * *</li> <li>▪ La compréhension de la part du JRI de ce qui est attendu par le rédacteur (savoir faire). *</li> <li>▪ La réalité de ce qui est dit en interview (l'angle anticipé peut être amené à changer face aux réponses des interviewés). *</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Redéfinition ou interprétation différente de l'angle par le JRI. *</li> <li>▪ Adaptabilité face aux changements contextuels imprévus de l'angle. *</li> </ul>	
Déplacement : aller et retour		
<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ La connaissance de l'itinéraire par le JRI. *</li> <li>▪ La distance à parcourir à pied.</li> <li>▪ Le trafic. *</li> <li>▪ La disponibilité des places de parking. *</li> <li>▪ Le risque de panne et/ou d'accident. *</li> <li>▪ Éloignement des parkings. *</li> <li>▪ Éloignement des lieux de tournage. *</li> <li>▪ Adaptation des véhicules au matériel et aux personnes. *</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Les embouteillages</li> <li>• Temps imparti pour rendre les sujets à l'heure.</li> </ul>	
Tournage		
<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ L'angle choisi. *</li> <li>▪ La précision de l'angle : les contraintes sont différentes pour le JRI. *</li> <li>▪ L'environnement de tournage (seul ou en mêlée, intérieur ou extérieur). *</li> <li>▪ Le danger : banlieue, foule, environnement solide. *</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Temps de tournage (autant trop long que trop court). *</li> <li>▪ Temps de tournage (autant trop long que trop court). *</li> <li>▪ Poids de la caméra. *</li> <li>▪ Poids de la caméra (le poids de la caméra aide à la stabilisation de l'image). *</li> </ul>	



<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ La collaboration JRI-rédacteur en termes de construction du tournage des illustrations. *</li> <li>▪ La collaboration JRI-rédacteur durant les interviews : stratégie de positionnement (être collé l'un à l'autre, proche de l'interviewé, cadré dans la caméra...) stratégie de répartitions des tâches (le rédacteur attire l'attention de l'interviewé pour filmer de face), stratégie de tâches partagées: être à l'affût d'autres tournages. *</li> <li>▪ Capacités de communication JRI-Rédacteur. *</li> <li>▪ Partage des savoirs et champ commun de connaissances: le rédacteur doit savoir que le JRI ne filme pas que les interviews mais aussi des illustrations. *</li> <li>▪ La connaissance des habitudes et des exigences du rédacteur.</li> <li>▪ La connaissance des exigences des monteurs. Le JRI anticipe le montage en cherchant à offrir une palette d'illustration à choix pour le montage. *</li> <li>▪ Le temps de diffusion donne une approximation du temps de tournage. *</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Type de caméra : SX, HDV. *</li> <li>▪ Type de caméra : SX, HDV. *</li> <li>▪ stabilisation de l'image par un maintien de positions statiques, parfois en résistance à d'autres personnes, <i>souvent en apnée.</i> *</li> <li>▪ stabilisation de l'image par un maintien de positions statiques, parfois en résistance à d'autres personnes, <i>souvent en apnée.</i> *</li> <li>▪ Ambiances physiques. *</li> <li>▪ Ambiances physiques. *</li> <li>▪ Panne technique. *</li> <li>▪ Grève, intervention de la police. *</li> </ul>	
<p>Évaluation continue</p>		
<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Premier contrôle de la cassette avant le dérushage. *</li> <li>▪ Assister au montage. *</li> <li>▪ Suivre la diffusion du reportage effectué s'il est diffusé. *</li> <li>▪ <i>Retour de la conférence critique.</i></li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Acceptation de la présence du JRI par le monteur et le rédacteur.</li> </ul>	

## 11.3.1. RETRANSCRIPTION DE L'AUTO-CONFRONTATION DU 19 MAI 2006

Savais-tu qui filmer ?

*Non serge ne m'avait rien dit.*<sup>20</sup> *Dans ce genre de sujet toutes les têtes qui arrivent tu les fais car en fait elles ont toutes quelque chose à dire. Il y en a qui vont ressortir (Hollande, Ségolène)*

Pour Fabius, qu'est ce qui décide que Serge va lui poser une question ?

*On est arrivé après parce qu'on était sur Hollande, donc on était mal placé car on était ailleurs avant. Donc quand c'est ça et que le rédacteur fait bien son travail justement il est là pour dire aussi c'est pas grave laisse faire, on lui reposera la question une fois que les autres auront posé leur question.*

On a la route, on a l'entrée, ton positionnement est décidé ?

*Il faut que tu sois le plus en face et le 2<sup>ème</sup> paramètre, il faut que tu te fasses une place.*

*Il y a une fois je me souviens où on était arrivés à la ramasse. Il y a Philippe mon preneur de son, ou j'étais ailleurs ou derrière, je n'arrivai pas à me frayer un chemin, je ne sais plus, qui m'a dit « viens ici » et j'ai fait le tour et je me suis placée là malgré tout parce que j'arrivais à voir quelque chose même si c'était pas face caméra et serge qui est à côté de moi à un moment donné va lui poser une question et lui, il va se tourner vers moi.*

Nous on pensait que tu t'étais mise ici parce qu'il y a l'entrée

*Alors là, tu peux pas gérer ce genre de choses. Ce qu'il faut que tu aies, c'est ton interview à l'instant T donc ce qu'il va se passer là à ce moment-là, si j'avais eu un meilleur angle de l'autre côté, je m'y serais mise. Ce n'était pas délibéré pour intercepter Fabius qui passerait forcément par là. Tu peux le faire quand tu vois les gens arriver au loin et tu peux te positionner. Je crois que c'était avec Martine Aubry où on a eu le temps de la voir arriver où là on s'est placé de telle sorte qu'on savait qu'elle passerait par là et là on se place de telle manière que tu puisses avoir l'entrée après. Quand tu arrives au dernier moment comme ça, tu fais ce que tu peux quoi.*

Imaginons que tu n'es pas positionnée de face et que finalement il passe tout droit, que tu n'arrives pas à l'intercepter :

*Tu veux dire que serge n'arrive pas à l'interviewer ?*

Oui

*Ben il part...*

Tu as une tension par rapport à ça ?

*Je sais que serge sera là pour poser la question, j'assume quand même pour avoir quelque chose, même si je ne suis pas face caméra pour avoir quelque chose mais encore une fois on fait ce qu'on peut. À côté de ça si on est là maintenant c'est qu'avant on était sur quelque chose de plus fort et c'est pour ça qu'on s'est permis d'arriver après avec lui. Après c'est une question de peser ce qu'on a et ce qu'on aura de moins fort. Moi je préfère avoir Hollande avant parce que c'est le président du PS et l'avoir face caméra et rester plus longtemps avec lui que d'avoir Fabius. Je préfère perdre un peu Fabius quitte à ne pas l'avoir après que de pas avoir Hollande.*

Donc tu fais des choix ?

<sup>20</sup> **en bleu**: la coopération, l'entraide

**en rouge**: les astreintes physiques

**en vert**: les astreinte psychiques

en "normal": nos questions

en "italique": les réponses de la JRI

*Ben oui que malgré tout quoi, parce que tu préfères terminer ce que tu as de bien plutôt que de faire quelque chose à moitié après*

Avant de commencer les tournages sur place, as-tu pris le temps de voir « l'espace » ?

*Oui, oui, parfois tu le fais puis après tu changes d'avis d'ailleurs*

Cela t'oblige-t-il à changer des paramètres de ta caméra ou tout a déjà été fait avant que tu partes de la rédaction nationale ?

*Euh non parce que là il y a pas de soleil, le blanc, le diaph. C'est gris, donc si tu étais en plein été et qu'il y ait un super soleil et qu'il y ait la moitié du trottoir dans l'ombre et l'autre au soleil par exemple. Donc tu ferais à l'avance deux blancs sur place de telle manière que si j'interviewe telle personne ou soleil et que tout d'un coup tu vois quelqu'un arriver à l'ombre et qu'il faut que tu y sois, à ce moment tu as déjà fait ton blanc et tu as juste à basculer sur le blanc que tu avais mis en mémoire mais là en l'occurrence il y avait pas à le faire.*

Fin de l'interview où il y a tous les journalistes, les gens partent, c'est là où il vient vers la porte et où vous arrivez à l'avoir : tu vas de voir reculer puis ré avancer, on voulait comprendre pourquoi ?

*Je n'avance pas.*

Bon même si tu ne ré avances pas, quand tu recules tu filmes ?

*Non en fait si je recule c'est pour avoir plus de profondeur, si je suis collée, si la caméra est collée à son visage, je risque de moins avoir de profondeur de champ de netteté. Et puis c'est bien de laisser respirer les gens un peu quoi. Et puis tu n'as pas le choix de la largeur du cadre, même si là en plus on ne peut pas dire que ce soit vraiment choisi. C'est toujours le même type de cadre et plus t'est loin quand même plus ça te donne la possibilité de varier ton cadre et d'avoir aussi une meilleure profondeur de champ, donc tu laisses toujours un espace, donc si je recule c'est parce que lui il avance.*

Donc tu ne filmes pas à cet instant ?

*Non, si, si j'ai la caméra qui fonctionne, elle enregistre au cas où il commencerait à parler, mais c'est plus par prévention qu'autre chose. Je pense que j'avais déclenché ma caméra parce qu'au début il était statique et donc je pensais qu'on allait commencer l'interview direct donc pendant qu'il avance, je ne vais pas arrêter ma caméra parce s'il commence à parler, on ne sait jamais. Mais c'est naturel quoi.*

Il y a tellement de monde **que tu forces pour reculer ?**

*Non au contraire, je ne force pas,*

Tu sens qu'il y a de la résistance derrière ?

*Non là c'est plutôt l'inverse, c'est que je fais front pour que derrière ils ne me poussent pas avant. C'est pour ça que avez l'impression que j'avance, moi j'avance pas dans ma tête, c'est que je veux reculer, mais les gens sont derrière pour eux, ils essaient d'avancer pour avoir l'image, il y a tous les photographes et tout. Donc moi je les maintiens derrière parce que j'ai envie de garder ma distance*

C'est la même histoire quand tu courrais et que **Serge te tenait ?**

*Voilà c'est pour faire tampon, d'ailleurs après on voit mieux il me maintient. Et aussi pour m'aider à **rester en place et que j'ai plus de poids.***

As-tu une stratégie car en fait il se passe plein de choses là : tu résistes, tu penses à ton tournage pour qu'il soit de qualité et tu réalises des mouvements de réglage avec ta main gauche

*Je ne sais pas si je règle.*

Ta main avance et recule sur la caméra

*Comme on s'avance un petit peu on se rapproche du mur de l'immeuble, j'ai moins de lumière donc j'ouvre mon diaph. Pour que ce soit plus lumineux*

Est-ce que tu penses à tout ça en même temps ou c'est inconscient ?

*Non, le principal c'est d'être stable donc pour rester stable, il faut que tu empêches les gens derrière de te pousser.*

Alors comment fais-tu?

*Ben tu te rigidifies en fait, mais il faut pas que tu y penses sinon, tu vas avoir une respiration saccadée et le but du jeu c'est de te rigidifier et d'avoir une respiration fluide pour être toujours stable mais tu n'y penses pas, c'est inconscient, t'es là t'écartes les jambes, je crois que je les écarte.*

À un moment tu étais en fente avant avec un pied sur la pointe, est ce que c'est une position que tu adoptes souvent ?

*Je ne sais pas c'est tellement inconscient, c'était à quel moment dans cette séquence-là ? Non c'est quand tu filmais Aubry au début. Ah oui mais elle bougeait au début. Non non.*

Bon cette notion de stabilisation nous intéresse beaucoup tu vas voir là la scène avec un photographe: est ce que le poids de la caméra aide à la stabilisation dans ce genre de situation?

*Si elle était trop légère, c'est clair que... Une caméra épaulement? Légère? De 4 kg? Ouais ça n'irait pas. En fait si elle faisait disons 8 kg, je pense qu'on aurait la même stabilité car elle serait assez lourde mais on aurait pas le poids car là on se rend pas compte mais ça peut être très lourd à la longue parce que elle pèse au fur et à mesure cette caméra*

Tu le sens quand ça pèse ?

*Oh oui et d'ailleurs, parfois je remonte pendant les questions, parce que ça fait mal. Donc surtout là comme on enchaîne et je suis plus ou moins toujours dans la même position et c'est vrai que ça ne fait pas du bien*

Alors quand tu remontes la qualité de l'image risque d'être...

*Ben non puisque je le fais pendant la question donc je sais qu'on ne va pas garder ce moment-là et de toute façon il faut que je le fasse parce que si je ne le fais pas, c'est là que la qualité ne va pas être bonne parce qu'à force de peser, je vais avoir une gêne de plus en plus importante et ça, l'image va en pâtir.*

Quand tu sais que l'interview va durer et que tu ne peux pas bouger ?

*En fait c'est très pénible ; ça te prend là (ventre). C'est une impression indéfinissable, c'est un truc qui se passe dans le ventre, tu prends sur toi, tu prends sur toi, tu te rigidifies, t'as une impression de malaise en fait. De malaise vraiment important.*

Et ça, ça vient vite ?

*Non non, mais quand t'es dans une même position et que tu ne peux vraiment pas bouger, en fait c'est que tout ton corps t'appelle à bouger en fait et tu fais en sorte de le maintenir en place quoi mais tu sens que tu le contraries. C'est très difficile.*

En termes de temps, c'est au bout de?

*Oh je ne sais pas, 5 mn peut être. Quand tu arrives à bouger c'est un moyen d'évacuer la tension que tu as dans ton corps aussi.*

Préventivement à ces situations où tu sais que ça va faire mal, tu fais cette remontée?

*Non c'est quand je le sens physiquement et c'est variable en fonction des saisons. l'hiver, j'avais ma parka, c'était rembourré, quand ça repose sur l'os, ça peut faire mal. Donc dès que j'en ai la possibilité je la recule et en fin d'interview, je la rapproche de moi parce que je sais qu'elle va être calée et que là ça commence à être long et que je vais avoir moins de stabilité au fur et à mesure, parce que je vais être fatiguée, la rapprocher de mon visage, ça permet d'être calée quelle soit calée davantage.*

Donc plus ça avance dans le temps de tournage, plus tu la rapproches?

*Dans une même interview, pas dans le temps de tournage.*

Donc à chaque question?

*Non ça dépend de la durée, si au bout d'un temps, on est toujours en place et que je commence à être fatiguée et que ça commence à me faire mal, je vais la repositionner et je vais avoir tendance à la ramener vers moi pour garder une certaine stabilité.*

Alors tu vas voir le photographe qui est appuyé sur toit et il va se retirer.

*Ben oui parce que du coup, moi aussi j'étais appuyée sur lui.*

Il te déstabilise, et l'image, elle est comment quand cela se passe ?

*Comme on est très large et que dans ce genre de sujet, même là imperceptiblement, y a le type d'à côté qui va bouger, bon l'image elle va faire un peu ça quoi. Avec ma caméra je contrecarre, je compense. Donc ça va le faire mais peut être un peu plus doucement. C'est sûr que si je suis complètement reposée sur lui, la caméra elle va partir.*

Là tu amortis ?

*Voilà j'amortis physiquement, il va y en avoir quand même mais comme l'interview sera pas sur pied nickel, on le sait on l'accepte, ben, oui, je vais un peu en arrière mais...ça se voit pas tant que ça à l'image*

On va te repasser la scène et tu vas voir qu'un quart de seconde après que le photographe s'en aille tu vas tourner la tête à gauche.

*Ben oui parce que je vais regarder pourquoi il s'en va.*

On pensait que tant qu'il était là il t'empêchait de voir à gauche.

*Non non c'est que s'il est là, il a une raison d'être là et s'il s'en va c'est qu'il a trouvé une raison d'aller ailleurs. et donc je vérifie pourquoi il va ailleurs. Là on voit pas mais je dois dire à Serge ; il y a DSK à côté*

Toi tu gères comment ce moment-là parce que t'es en train de filmer et cadrer Fabius avec les questions de Serge en même temps tu sais qu'il y a DSK à côté ?

*Ben, je m'impatiente, mais comme c'est Serge qui pose la question, je ne m'en vais pas parce qu'il faut qu'on finisse Fabius, mais je l'avertis pour lui dire qu'il y a quelque chose à côté.*

Tu regardes 4 fois, si tout d'un coup ça bouge et tu sens qu'il est en train de partir, là tu as un choix à faire ?

*Si DSK rentre à l'intérieur ?*

Oui

*Oh non là je le laisse partir parce que c'est pas prioritaire. si je décide de partir alors que mon rédacteur à moi est en train de poser une question délibérée, il faut vraiment que ça vaille le coup et encore une fois je lui dirais. Bon là on est au PS mais ce serait Sarko, qui ferait une déclaration comme la semaine dernière s'il avait quitté le gouvernement et qu'il arrive, je lui dirais et je m'en vais. Alors après il me retient, il me retient pas mais c'est plus de mon fait.*

Comment fais-tu pour tourner la tête sans que l'image ne vienne avec parce que logiquement il y a le corps qui suit les yeux ?

*Je maintiens avec ma main je crois.*

Tu arrives à dissocier le cou des épaules ?

*Oui bien sûr. De toute façon tu as la main sur la bague de mise au point.*

Quelles sont les régions de ton corps qui te font souffrir après un tournage fatigant ?

*Hier, j'avais pas mal au dos jusqu'à présent, avant-hier, j'ai eu un tournage assez long, j'ai plus l'habitude d'avoir un tournage assez long, c'était un dossier en fait et comme c'est une petite jeune qui débute qui est en contrat de qualif., elle a tendance à en vouloir énormément et à faire des interviews très très longues comme elle n'est pas sûre d'elle. Elle multiplie les interviews et même si c'est sur pied, c'est toujours enlever porter, là c'était en plus un sujet vraiment ambiance donc fallait travailler beaucoup à l'épaule pour avoir des ambiances. Les gens parlent donc il faut être réactif. Donc c'est vrai qu'hier au niveau du milieu du dos, j'ai eu mal. Sinon c'est plutôt les épaules (trapèzes), c'est plus musculaire qu'osseux, c'est des tensions des deux côtés parce qu'il y a aussi la tension nerveuse*



On comprend bien que ton œil gauche est en train de regarder DSK et ton œil droit ?  
*Il vérifie que tout se passe bien au niveau du cadre etc. Parce que là il y a pas un recherche de cadre comme on peut le faire dans d'autres reportages, là t'es en grand angle, t'es plus ou moins à un mètre donc il ne peut pas se passer grand-chose. T'as un œil qui vérifie sans plus.*  
 Tu fais un passage entre les 2 yeux ou c'est simultanément ?  
*Il faudrait que j'aie une caméra pour vous le dire. Je crois que je fais des allers retours.*  
 Est-ce que l'on peut dire que ton œil droit s'occupe de la partie film sans se soucier du reste c.a. d. des gens qui passent, le hors-cadre?  
*De l'œil droit, c'est des gens qui sont dans le cadre, point. C'est le gauche qui fait le reste. C'est le gauche sur le fond et le droit sur la forme.*  
 Tu vas voir le caméraman partir, c'est un indicateur pour toi comme le photographe?  
*Oui en plus là ça se suit*  
 Est-ce que tu as conscience de quel JRI appartient à quelle chaîne?  
*Là lui non.*  
 Tu repères France 2, TF1... ?  
*Pendant l'interview, ce n'est pas parce que TF1 va se barrer que je vais y aller quoi. Mais au début quand on arrive sur le terrain, on repère qui est qui. Mais on ne va pas faire des choix de partir en fonction des autres télé.*  
 Il n'y a pas une notion de concurrence d'avoir une meilleure image que d'autres chaînes ?  
*Tu fais toi ce que tu peux pour avoir le meilleur mais c'est pas par rapport à telle ou telle chaîne. C'est plus des rapports humains qu'autre chose. Tu repères s'il y a beaucoup de caméras ou pas si tu vois des caméras étrangères tu te dis s'il y a des chaînes étrangères ça te met une pression supplémentaire, c'est vachement important ce tournage.*  
 Est-ce que tu choisis avant de filmer, un confrère « remarquable » pour te situer par rapport au rythme des interviews (en tant qu'indicateur)?  
*Non tu ne suis personne. Par contre si tu vois que tout le monde se barre ça veut dire qu'il faut peut être y aller. Non l'important ce jour-là pour moi c'était Ségolène dans la mesure où on commençait à parler d'elle pour la présidentielle et comme c'était le congrès du PS on n'en savait pas si elle allait faire une déclaration. Donc tu vérifies que ce soit pas elle tout simplement.*  
 Avec une caméra lourde est-ce que le déplacement quand tu prends un choc est moins important ?  
*Ah ben oui, tu ne peux pas avoir une caméra de 2 kg c'est évident quoi.*  
 Sur ce passage tu fermes souvent l'œil gauche, pourquoi?  
*Tu reviens à tes moutons. Fermer c'est une manière de se concentrer, en même temps il faut bien que tu l'ouvres pour voir ce qui se passe ailleurs.*  
 Là tu le fais de manière très répétitive sans qu'il n'y ait de changement de cadre ou de plans, c'est pour te rassurer?  
*Non il faudrait que j'aie mes rushes en fait parce que là il n'y a rien qui... C'est une manière de se concentrer sur le sujet. Si je cligne c'est aussi pour aller voir ailleurs, t'es pas à 100% dedans dans ce genre de truc t'es toujours à l'affût donc si tu veux te concentrer il y a toujours un truc qui te rappelle ... Je pense que c'est ça.*  
 Fin de l'interview, vous partez tous les deux, il y a un signe entre vous ?  
*Je ne me souviens plus du contexte. Il m'arrive de lui demander si je peux y aller. En tout cas je n'hésite pas à le demander si j'ai un doute. Ça c'est sûr.*  
 Tu viens sur DSK, tu l'as de dos, l'entrée est là.  
*Oui mais il va se tourner.*  
 Comment le sais-tu ?  
*Ben il va rentrer.*  
 C'est pour ça qu'on parlait de la porte (interview de Fabius)

*Là comme je sais que l'interview a commencé depuis un bout de temps, ça ne sert à rien que j'aille ...il va bouger, il a déjà répondu à des questions donc...*

Comment le sais-tu ça ?

*Parce que je les ai déjà tous vu partir. Donc je sais forcément qu'il va venir par ici et que donc si Serge a une question à poser il va venir vers nous.*

Donc c'est un placement stratégique ?

*Là oui.*

Pendant que tu filmes Fabius tu regardes avec ton œil, mais en même temps tu calcules le temps que ça fait ?

*Oh sûrement mais c'est vraiment inconscient. Là je ne peux pas bouger donc je crois que je demande à Serge de regarder autour. Comme là j'ai la caméra je peux pas regarder à droite*

Là tu filmes ou tu es en pause car on te voit mettre au point

*Je dois me préparer, je me sers de 2 personnes plus près pour faire ma mise au point. Non là je crois pas filmer, j'ai pas une tête à filmer.*

Là je voulais savoir ce qui te permet de dire que tu ne filmes pas.

*Ben je suis pas concentrée je jette un œil dans mon cadre mais je regarde ailleurs. Si je filmais vraiment j'aurais mon œil dans le viseur.*

Il n'y a pas de différence de postures ou attitudes pendant les mises au point et le film proprement dit.?

*Je suis quand même moins rigide, il y a plus de relâchement quand je ne filme pas. Je suis plus droite quand je filme. J'attends qu'il arrive donc je fais des petites images d'illustrations. Je me demande si le panneau ce n'est pas seulement un break, si je ne remets pas la caméra en place.*

Quand tu fais ces mouvements c'est tout ton corps qui bouge ?

*Non je ne crois pas. Si je bouge en filmant là, il y a des saccades. Il faut que ça soit fluide.*

*Si c'est un panneau, il faut que ton image finale, elle soit... il faut que la position finale de tes jambes soient dans la position d'arrivée.*

Il y a des mouvements de torsion donc.

*Voilà*

Quand tu dois filmer en te déplaçant?

*Quand tu fais un travelling par exemple ou quand tu accompagnes quelqu'un en interview, il faut qu'il y ait le moins de secousse possible donc tu as tendance à amortir tes pas. Quand tu marches tu tends la jambe, là je ne tend pas autant, t'es plus "ressort". Les redac ou les ops sont sensés être derrière pour te guider. 9 fois sur 10 t'es obligé de leur dire. En plus là ce sont des images qui nécessitent toute ton attention à ton cadre, il faut que t'aies l'œil dans ton viseur et qui doivent être stables que les images coulent. Il y a un rédacteur sur 10 qui le fait qui te prenne par la taille et qui te guide. Ils ne le font pas bien en fait.*

C'est plus difficile techniquement de faire de l'image en bougeant ?

*Oui bien sûr.*

*Il y a un travail opposé du corps quand tu filmes en mouvement puisque tes jambes sont mobiles et sur coussin d'air et bloquer le haut pour que l'image soit bonne.*

*Oui et en plus il faut penser à te respiration.*

*Le haut de buste est rigide mais il doit pas l'être trop non plus. Il y a des confrères qui travaillent en apnée. Le problème c'est si ça dure longtemps... Parfois tu le fais quand t'es stressé mais c'est complètement inconscient. et quand ça m'arrive je lutte pour essayer de me ressaisir. À chaque fois que je le fais je me plante. Même si tu fais un panneau en apnée 9 fois sur 10 il ne sera pas bon. En fait ta respiration elle accompagne le mouvement donc...*

On te voit visser complètement ?

*Je pense qu'il va arriver donc quand tu fais ça tu règles ta caméra pour filmer quelqu'un de très près je tourne la bague de mise au point.*

Et là tu regardes par-dessus?.

*Oui je regarde s'il n'y a pas quelqu'un qui arrive malgré tout.*

Deux choses: vous n'avez pas entendu toutes les questions posées par les journalistes, les politiques sont d'accord pour répondre deux fois aux mêmes questions?

*Ils sont très contents de parler! Mais ça dépend des gens. C'est pour ça que je dis il y a de priorités, il y aurait Sarko qui arriverait il ne répéterait pas.*

Il faut donc que tu le saches ?

*Oui. Chirac va arriver, tu vas pas le faire répéter c'est clair.*

Ça te fait beaucoup de choses à gérer

*Oui, mais le rédacteur le sait aussi, encore faut-il qu'il soit au courant, qui soit sûr de lui parce qu'il y en a qui ont tellement peur... Il faut que tu gères aussi leur anxiété et le fait qu'ils ne seront peut être pas optimum. Là je sais que c'est Serge donc j'attend DSK, mais ça aurait été un autre j'aurais pu aller dans la meute derrière pour aller choper le p'tit bout d'interview à la fin qui voudra rien dire parce que je sais que derrière le rédacteur ne sera pas génial et il fera mal son boulot. Parce qu'il y a aussi des rédacteurs qui ne posent pas de questions c'est ça aussi qui est incroyable, ils suivent ils attendent derrière que ça se passe ça arrive.*

Qu'est ce que tu fais dans ces cas-là ?

*Tu filmes tout et c'est là où t'es sensé savoir ce qui est le plus important à filmer. Il faut que tu sois avertie de ce que tu as à faire (état de la politique ce jour-là pour faire ce qui faut).*

Tu ne sais pas à l'avance avec qui tu vas partir?

*Ça dépend, là je savais la veille. Mais la aujourd'hui la conférence de presse de Breton, elle s'est décidée ce matin, on savait bien qu'il y avait une conférence de presse : il y en a une tous les mois ! Mais c'est ce matin qu'on s'est décidé, alors qu'elle était déjà commencée depuis très longtemps ; donc avec la rédactrice avec qui j'étais partie me disait qu'une fois il y avait tellement de monde qu'elle était restée derrière en attendant et elle disait à propos du JRI heureusement il a réussi à avoir ce qu'il faut : c'est vraiment sur lui que ça repose. Parfois il y a tellement de caméras que même si le rédacteur est bon et même sil veut poser une question, il n'en a pas la possibilité.*

On vous colle à des sujets très divers et vous devez tout connaître du sujet pour pouvoir être performant?

*Oui sur des sujets comme ça oui. Mais tu es quand même journaliste à la base tu fais de l'actu donc si tu t'intéresses pas à ce qui se passe...*

Mais si quelqu'un est passionné (agriculture par exemple) il sera plus performant?

*Si c'est un angle très particulier, il est vraiment nécessaire de pouvoir en parler avant avec ton rédacteur car c'est vraiment spécifique et ce n'est pas ce que tu as entendu le matin à la radio ou dans libé.*

On trouve que tu as les coudes un peu serrés ?

*Oui parce qu'on me colle à côté, c'est à la fois plus difficile parce qu'on me colle donc en même temps il faut que tu fasses front et ça te permet aussi de prendre appui sur la personne. il faut maintenir ton image. Là c'est plus mon bras qui va maintenir, c'est la nénette qui va maintenir la caméra.*

Tu vas soulever ton épaule.

*Donc ça veut dire que je ne suis pas dans une situation aussi confortable que ça par rapport*

...

Tu la laisses un peu

*Peut être bien oui, c'est pas conscient, ça me détend, ça fait du bien de l'enlever. C'est aussi une manière comme tu es statique et tu ne bouges pas du tout, de faire bouger ton corps morceau par morceau. Je pense qu'il va avancer donc je recule, j'amorce son départ en fait*

Pour faire une illustration?



Oui

Là tu reviens en avant et tu recherches à nouveau le cadre?

Oui

Tu regardes par-dessus la caméra : c'est le sifflet ? C'est ce qui te fait tilter?

Oui

Là tu as soulevé la tête tout en continuant à filmer?

*Oui, et tu vois elle a pas bougé la caméra, c'est pas mal quand même!*

On essaie de comprendre comment tu arrives à faire ça. **Au niveau de la posture, c'est difficile à faire?**

*Oui mais parce qu'on est serré aussi je pense.*

Tu n'es pas serrée du côté de Serge mais seulement de l'autre côté, ici ta caméra est plutôt extérieur épaule

*Je pense que quand c'est ça, je la maintiens bien aussi hein !*

C'est justement pour ça que c'est dur, **tu rigidifies tout sauf la tête. Se tétaniser de partout, c'est relativement simple.**

*Oui mais tu le fais pas tout le temps.*

Mais ça oblige à faire un effort très important de **dissocier les mouvements de la tête du reste du corps.**

*Ah oui, je suis vachement forte alors !*

Le corps est fait pour suivre le regard

*C'est une question de volonté en fait, c'est inconscient.*

On va tourner le corps vers ce que l'on regarde et ce qui nous surprend, c'est que tu tournes la tête sans mouvement de caméra. Ça te demande un effort physique probablement important pour pouvoir libérer la tête sans bouger le reste, donc ce n'est pas si simple. On va revoir l'extrait, ce n'est pas le sifflet qui te fait te retourner quand tu regardes au-dessus de la caméra.

*Oui c'est avant, on se retourne avant.*

Il doit y avoir un indicateur qu'on n'a pas, je pense qu'il a passé la porte.

*Oui et puis t'as un temps de huit dix secondes quand même.*

Tu comptes dans ta tête ?

*Non tu ne comptes pas, tu le sais que c'est un plan relativement long pour être utilisé, un plan trop court, ça ne sert à rien. **Ton corps doit en plus garder la mémoire que quand tu pivotes de 90°, ta séquence est bonne.***

*C'est le temps surtout, oui il faut que tu aies une image fixe un plan puis une image fixe*

Tu vas partir sur Lang, tu l'avais repéré avant ?

*Je crois pas pour ça il faudrait voir le rush ! Pourquoi vous ne tournez pas à deux? Vous aviez les 2 caméras là?*

Oui mais les batteries sont vite vides et moi j'étais debout sur un bac à fleurs.

**Quand tu fais l'illustration, tes pieds sont fixes au sol ?**

*Oui je pense*

Ta stratégie pour avoir les  **pieds bien en fin de mouvement**  tu la mets en application ?

*Pfff, alors là je ne sais pas c'est vraiment inconscient si je le fais, ce n'est pas délibérément, tu n'as pas le temps. **Tu sais juste qu'en te plaçant comme ça t'auras pas trop à te tordre pour faire ton mouvement***

De nouveau tu es dans une situation où tu n'as pas l'angle pour l'interview: grave pas grave tu l'avais anticipé de toute façon mais tu filmes?

*T'es sûr que Lang, je ne l'avais pas?*

Non

*Tu finis par te faire ta place aussi hein ? c'est parce que tout d'un coup il est de côté en train de répondre à quelqu'un que t'es pas dans une bonne position pour la question suivante car*

*ton rédacteur est à côté donc il va se tourner naturellement, là où t'es vraiment mal c'est quand il y a plein de monde et que toi t'es derrière et que tu n'arrives pas à te frayer un chemin donc là ce qu'il faut c'est même lorsqu'il regarde un peu de profil, que tu arrives dans une bonne position pour qu'au moment où il va se tourner vers toi, tu l'aies plein cadre Quand tu es en 2<sup>ème</sup> ligne est ce que tu forces un peu le passage ?*

*Oh ben oui tu forces, déjà tu fais le tri ; caméra pas caméra, s'il y a un mec qui n'a rien à faire là, tu lui expliques: excuse-moi. T'es quand même poli.*

Et s'il y a un mur de JRI?

*Ben alors là t'es mal, c'est comme tout à l'heure avec Fabius parce qu'il était complètement entouré de mecs donc tu te mets entre les deux puis tu zoomes pour ne rien avoir en premier plan et tu te soulèves alors là c'est hyper pas confortable et en plus comme tu zoomes il faut pas que tu bouges.c'est beaucoup plus difficile parce que t'es pas en grand angle, mais tu filmes quand même sauf si t'as un Serge C. qui te dit : " non laisse je vais l'avoir après"*

Là tu filmes pas ?

*Non parce que de toute façon la porte est là, j'me place donc il va se tourner et puis on est tous les uns à côté des autres, on n'est pas en rond, on est face à lui.*

*Comme il y a deux caméras, ils l'ont de profil, ils sont comme moi, ils attendent qu'il se tourne pour le filmer plein pot.ils font peut être des images d'illustr. En attendant, c'est toujours bien les images d'illustr.*

Comment fais-tu pour dissocier les bruits? Tu fais des allers retours volontaires ?

*Ben oui c'est comme avec les yeux, si tu entends des mecs qui s'agitent aussi il y a le son, tout ça c'est un mélange : t'as le visuel et puis t'as le son si tout d'un coup, même le sifflet c'était pas directement lié à ça, t'entends un sifflet ça veut dire qu'il y a quelqu'un qui appelle quelqu'un ça veut dire qu'il se passe quelque chose donc.*

Est-ce que tu peux garder ton œil dans le viseur même si tu entends des bruits significatifs autour ?

*Dans ce contexte-là non, tu n'as pas de prise de risque, le type est en face de toi, t'es en grand angle Dans u autre sujet éventuellement mais tu tournerais pas de la même manière.*

C'est-à-dire ?

*Tu tournerais, tu ferais beaucoup plus attention à ton cadre même au sens pourquoi tu vas faire tel cadre ou pas plus large ou plus serré ou tu vas t'investir dans l'image que tu fais. Là tu t'investis pas dans l'image que tu fais mais sur ce qui se passe autour. Là c'est plus le fond la forme elle est pas très importante. Supposons que je sois pas sur une interview mais sur un congrès PS par exemple, je suis toute seule en train de filmer, là je fais bien mon cadre et puis tout d'un coup, ben malgré tout là c'est de l'actu donc tu vas regarder quitte à louper ton cadre et à le refaire après c'est pas grave, ton plan je veux dire. En fait ce qui est important, ce qui se dit tout ça ça ne nécessite pas de grosse prise de risque puisque tu es en plan large. Donc si j'ai le temps de faire un plan de 2 secondes, ça veut dire que j'ai le temps de le faire, donc j'aurai le temps de le refaire aussi après. Si il y a quelque chose qui arrive, j'arrête et puis ça me permet de regarder à côté parce qu'il y a pas la pression. Là où tu as le temps de faire des trucs dans ce genre de ce sujet c'est que tu as le temps de les faire donc tu as le temps de les refaire aussi*

Quel serait la situation la moins fatigante, la plus facile ?

*Ce serait de ne pas faire de sujet! Je sais pas parce qu'il y a toujours des avantages et des inconvénients : sur le fond moi j'aime faire des dossiers, capter des petites ambiances, construire un sujet : c'est des sujets où tu t'investis physiquement, c'est des sujets longs, donc tu as le pied, donc ça te soulage mais en même temps faut le bouger le pied, tu dois le régler*

Sujets quantifiés de un (le plus facile) à dix (le plus difficile) ?

*C'est difficile, c'est pas la même fatigue on peut pas... Ça peut être plus court mais tellement intense que tu heu, je prends toujours l'exemple de Sarko parce que Sarko c'est l'apothéose*

vu le nombre de caméras et l'importance qu'il prend en ce moment., je me souviens d'avoir fait un truc avec lui, il y avait énormément ; il devait y avoir 30 caméras, *je suis sortie de là physiquement j'étais en sueur, j'étais trempée, vraiment trempée pourtant je ne suis pas quelqu'un qui transpire beaucoup, c'est dire que ça a été épuisant physiquement mais ça a été très bref, une heure de tournage* et à côté de ça tu vas avoir des tournages qui vont durer toute une journée et tu vas devoir, il n'y aura pas une *pression* car il ne faudra pas que t'aies l'image, tu pourras recommencer et tout ça, tu seras quand même à l'affût de petites phrases qui vont te servir à la construction du sujet pour une amorce, pour un pied pour une ambiance ou des petites choses très pointilleuses, tu vas faire une expo, tu vas faire je ne sais combien de tableaux ; *c'est quand même de la manutention*, tu vas être moins fatiguée lessivée mais au bout de la journée, *tu auras quand même fais ta journée quoi. Ce sera plus long en termes de temps, ce ne sera pas le même exercice, mais tu seras quand même très fatigué. Physiquement, c'est toujours très fatigant quand même hein ! Sauf si tu vas faire une interview quoi, tu vas faire une interview et trois illustr. A ce moment-là oui. Physiquement et intellectuellement c'est moins fatigant mais on se plaint aussi de le faire parce que faire ça tout le temps, ce n'est pas intéressant.*

*Le preneur de son, tu t'en occupes ou pas pendant cette situation-là ?*

*Non, mais en même temps tu vérifies que tu as le son quand même*

Tu as un...

*Non mais dans ce genre de truc tu le mets pas parce sinon t'es lié à la caméra, par contre t'as un petit écouteur sur le côté, tu peux le mettre mais là je le mets pas parce que je l'entendrai même pas je crois, par contre dans le viseur tu as un petit témoin qui te dis si la prise de son y est mais en même temps est ce que c'est la bonne ? Il pourrait être sur quelqu'un d'autre, il y aurait des trucs ce serait pareil*

*Ce n'est pas pour toi un souci ?*

*Non enfin si quand même, si je pense que tu vérifies, tu ne te demandes pas comment il est placé mais *c'est peut être plus au rédacteur de le faire je pense. Dans cette panique là, ça va tellement vite* que c'est plus au rédacteur de vérifier qu'il est là parce que moi il faut que je me place et je panique-là eux pas. Mais il faut que le rédacteur vérifie qu'il est bien placé, je pense qu'il le fait, *je pense que tu t'en remets plus au rédacteur* mais tu vérifies mais c'est pas ta priorité de chercher après, mais par contre si c'est vraiment le gros truc, La personne importante, *je pense que t'as un œil inconscient*. Mais tu le vois, tu sais pas que tu cherches après lui, c'est que tu le sais où il est en fait parce que quand tu bouges tout ça t'as tes repères visuels, tu vois qu'il est là ou pas, s'il est absent ou pas, quand tu vas te placer, c'est pas tant quand t'es placé, inconsciemment tu vois si il te suit ou pas mais *c'est aussi son boulot de te suivre enfin il est là pour toi et il va pas aller percher...* C'est inversement, c'est pas tellement à moi de voir où il est même si je le vois dans le cadre, c'est à lui de voir ou moi je suis placée.*

*Donc en fait il y a un témoin dans le viseur et que par défaut, s'il n'y était pas tu t'en rendrais compte ?*

*Ah oui mais ça veut pas dire que lui il a une (?). Tu as des petits carrés qui modulent comme un égalizer.*

*Il faisait froid ce jour-là : quelle influence sur le tournage ?*

*Il faisait pas super froid je crois,*

*Si quand même*

*Ben tu bouges tellement que tu ne le sens pas. C'est l'attente. Pas pendant qu'il se passe des trucs : *t'as pas faim, t'as pas froid, t'es pas fatiguée, t'as rien en fait : quand bien même tu crèves la dalle qu'à ce moment-là tu t'en souviens même plus. Mais avant pendant l'attente tu te gèles mais t'es vite réchauffée.**

*Il n'y a pas un moment où tu te dis j'ai les mains gelées et je peux plus tourner ?*

*Non, ça revient très vite ça.*

Est-ce que dans le comportement de Serge tu as des indicateurs par rapport à sa voix, son positionnement, qui te permettent d'anticiper en interview ou hors interview ? Est-ce que par exemple lorsqu'il interview Fabius au début est-ce que tu sais que d'habitude il fait trois questions ?

*Ah non, à l'intonation de sa voix tu sais que c'est la dernière.*

Est-ce qu'il y a des choses comme ça que tu utilises ?

*Ben quand il dit merci à la fin...*

D'accord. Parce qu'on a eu la situation où un JRI regarde le visage du rédacteur et par rapport à l'expression du visage il changeait de cadre par exemple.

*Oh là dit donc, non parce que là il faut le regarder, si j'ai à regarder c'est pas ça que je vais regarder,*

OK.

*Non là par exemple là le fait qu'il me maintienne derrière ça m'indique... qu'il faut que tu restes... ben oui,*

OK. Euh une question par rapport à la tension plus le temps avance, et quelque part moins il y a de politiques à filmer...

*En fait, en l'occurrence Ségolène n'est toujours pas arrivée, en fait la tension elle est toujours importante parce que tu n'as pas eu ce que tu voulais, en fait ce que je veux dire c'est que plus le temps avance, si tu as eu peu de politiques tu vas te dire qu'ils vont tous arriver en même temps, comme ils le font toujours d'ailleurs, voilà,*

À l'inverse s'ils s'échelonnent les uns après les autres toi en termes de tension il y a une différence ?

*Parce que je ne sais plus à quelle heure ça devait commencer à 10 H 30 je crois, si à 10 H 29 tu n'en as pas eu un seul, si à 10 H 29 je n'en ai pas eu un seul ?*

Est-ce que pour toi la tension est différente ?

*C'est une tension surtout pour le rédacteur pas pour moi, d'accord, en fait c'est plus tranquille pour nous s'ils arrivent bien sûr les uns derrière les autres tranquillement, parce qu'on a pas à chercher,*

Çà j'ai bien compris, le fait qu'ils arrivent deux en même temps ça changent quelque chose finalement ou pas ?

*Ben oui parce que tu te demandes ce que l'autre est en train de dire si ce n'est pas plus important.*

OK. Là on a commencé à schématiser un petit peu vos déplacements par rapport aux autres JRI, on s'est dit on prend les bandes vidéo, on marque tous les autres journalistes et puis on essaye un petit peu de voir comment se déplace la masse de journalistes par rapport à vous.

*Les autres journalistes c'est-à-dire ?*

Les autres équipes quoi. On se rend compte que sur Fabius au début ils sont tous là et puis comme tu disais ils arrivent un peu en retard ensuite ils s'éparpillent tranquillement pour finalement arriver sur Strauss-Kahn et on avait un peu cette image où tout le monde se déplaçait sur quelqu'un et vous vous continuiez toujours avec les autres, tu vois ce que je veux dire ?

*Un peu en décalage, sur Strauss-Kahn aussi, mais ça c'est parce que j'avais un bon rédacteur.*

D'accord, ah bon on l'avait pas compris comme ça OK. Alors tu sais que c'est un bon rédacteur, alors tu te permets de ne pas être dans la masse parce que physiquement on s'épuise moins

*Oui et finalement on a des choses plus intéressantes car on n'a pas tout ce que tout le monde a. C'est moins fatigant physiquement et quand toutes les caméras sont sur quelqu'un quitte à*

*être mal placée pour filmer c'est parce que t'as ton rédacteur qui ne te suis pas forcément. Le tournage aurait pu être complètement différent si j'avais eu quelqu'un d'autre.*

Est-ce que tu as des tensions par rapport à un politique qui ne voudra pas répondre à toutes les questions et il y a eu une phrase très importante que tout le monde a eue dans la masse et il ne la redira pas. Tu y penses ?

*Oui tu y penses*

Tu te reposes sur ton rédacteur tu sais qu'avec serge, il n'y aura pas de souci de ce côté-là ?

*Oui.*

Et si tu avais raté une phrase très importante avec Fabius ?

*Ça n'aurait pas été avec Fabius.*

Je prends un mauvais exemple mais...c'est le risque qu'il y a mais vous le partagez avec le rédacteur ?

*Oui, il est partagé avec le rédacteur mais encore une fois tu fais ce que tu peux. Ça fait partie des impondérables de ce genre de sujet : on ne peut pas tout avoir, et c'est très chiant, tout dépend de l'importance du truc mais...*

Quand tu rates quelque chose, c'est chiant ?

*Oui mais quand tu n'as pas un rédacteur qui pose des questions derrière, mais tu les connais les rédacteurs qui posent des questions derrière aussi, et puis il te le dit aussi donc heu....*

Dans cette situation-là vous êtes les seuls à utiliser cette stratégie ?

*Oui, ben oui.*

C'est une bonne stratégie que le rédacteur puisse prendre à lui le politique pour avoir une image de face, ça t'arrive souvent ?

*Oui*

*Avec les questions qu'il veut poser, différentes des autres chaînes donc on revient à la concurrence.*

*Ça dépend, c'est vrai que des sujets autant politiques que ça, autant que je me souviens, j'essaie de faire un tour d'horizon avec qui je tourne, dans les services politiques, t'en as deux trois qui font ça en fait.*

C'est plutôt bénéfique si je te comprend ?

*Oh oui plutôt ! Ben oui parce que tu sais qu'ils maîtrisent leur sujet, qu'ils savent ce qu'ils veulent. Tu te reposes dessus en fait. On partage vraiment le sujet. Tu ramènes ce qu'il faut mais en même temps tout ne repose pas entièrement sur toi et puis d'autres, t'as l'impression que l'autre il attend que ça se passe et puis toi tu vas au front, c'est vraiment ça tu vas vraiment au front.*

*Serge est toujours à ta gauche, c'est logique ? C'est normal parce qu'il peut me parler aussi, de l'autre côté avec la caméra il y aurait barrage. Enfin je pense, on n'en a jamais discuté mais je pense que c'est ça. Toi tu n'es pas obligée de lui dire mets toi plutôt là ? Dans ce genre de sujet tu ne peux pas faire ça. Normalement tu le fais sur les sujets parce que c'est important qu'il y ait des alternances gauche droite, mais là tu ne maîtrises rien dans ce genre de sujet.*

Ce que l'on voulait dire, c'est que Serge se met à ta gauche instinctivement, parce que c'est un bon rédacteur et qu'il sait comment se placer par rapport à la caméra.

*Ah oui oui oui, il n'y a pas de concertations.*

Dernière question, ton œil n'est jamais vraiment collé au viseur ?

*C'est le genre de sujet aussi. Plus ton œil est collé au viseur, il faudrait que je me voie tourner aussi dans d'autres contextes mais. Plus c'est pour des choses vraiment très précises où tu fais ton choix de cadre, où t'as en plus pas de recul, c'est aussi une manière de pouvoir regarder à côté.*

Les SX, peut-tu rapprocher avant/arrière le viseur ?

*Non*

Si le viseur pouvait reculer tu pourrais dissocier les deux yeux plus facilement ?

*Ben non parce que tu fais ça aussi pour pouvoir tourner la tête aussi pour plus facilement regarder. Ça pourrait être confortable par rapport au positionnement de la caméra dans d'autres situations tu vois ? Mais là à l'instant T c'est toujours la question d'affût en fait.*

*Donc tu t'en éloignes un petit peu tu regardes juste pour vérifier dans ton viseur que tout se passe bien.*



### 11.3.2. RETRANSCRIPTION DE L'AUTO-CONFRONTATION DU 24 MAI 2006

Est-il important qu'il y ait tout de même du mouvement en arrière plan de ce que tu filmes?  
*Non, un cadre sur le politique suffit. Si le politique était complètement isolé derrière, alors qu'il y a plein de monde à côté, ben ça serait peut-être plus difficilement raccordable parce qu'il y a toujours du monde et pis d'un seul coup on se retrouverait avec personne derrière mais honnêtement cela n'a aucun intérêt.*

*Si effectivement on arrive à avoir un politique tout seul, par exemple, je sais pas ben je vais m'arranger pour faire de toute manière deux trois images de lui en situation, en le voyant marcher tout seul par exemple dans la rue ou eehh donc ça légitimera le fait qu'il sera tout seul après à l'image si tu préfères donc eehh non c'est pas une difficulté supplémentaire au niveau visuel. Encore une fois dans ce sujet, **il n'y a pas beaucoup de réflexion, il y a des opportunités.** Et les opportunités elles sont bonnes à prendre à ce moment-là, quelles qu'elles soient.*

Alors donc tu te souviens de l'interview de Fabius, premier temps tu es derrière.

*Ouais ouais, je me souviens bien du contexte.*

Et tu attends pour que Serge l'amène à lui. Donc alors en l'occurrence, si Serge n'était pas là... ben si Serge n'était pas là, il aurait fallu que je trouve un angle de prise de vue meilleur pour pouvoir l'avoir.. j'aurais pas pu rester derrière, c'est clair. **J'aurais frayé... petit à petit je me serais approchée...** je pense que, en plus, là où on était, si je me souviens bien, **le preneur de son, pour Fabius, m'avait fait signe.** J'étais de l'autre côté sinon et eehh, donc eehh, donc je me serais arrangée, au fur et à mesure, pour grignoter en fait...

D'accord.

*...pour faire ma place.*

En fait tu te faufiles petit à petit. Ça ça nécessite quand même des efforts physiques, il faut quand même jouer des coudes, non?

*Pas tant que ça, quand tu te faufiles pour te faire ta place, au contraire, **tu essayes de te faire le plus petit possible**, pour, à la rigueur te mettre comme ça, tu vois, sur le côté, pour pouvoir...*

Tu te heurtes pas aux résistances...

*Ben si t'y vas comme ça, justement. Si tu vas en force, tu vas te ...*

Petit à petit les gens te laissent passer...

*Et en fait j'essaye de voir qui sont les..., enfin tu vois, c'est pas difficile à voir, qui sont les JRI qui sont les rédacteurs **et quand je vois un rédacteur, généralement il comprend quand même qu'il faut que je fasse mon image, donc il me laisse passer.***

D'accord.

*Parce que parfois aussi, au premier... quand tu as des rédacteurs, ils essayent souvent d'être à côté des JRI, autant que possible, ou juste derrière, donc eehh, à ce moment là, **s'ils voient qu'il faut quand même faire une image, ils ont quand même tendance à se pousser, ils sont pas non plus...***

Est-ce que physiquement ça complique les choses, si eehh, il n'y avait pas de preneur de son?

*Ah oui...*

Parce que là à ce moment-là Serge tient le micro... mais est-ce que toi, physiquement ça engendre plus de contraintes?

*Moi non, non parce que maintenant on est avec des HF donc on est plus reliés... à un moment ça pouvait être le cas parce **qu'on travaillait par câble**, tu sais, ce genre de situation était hyper dangereuse. Ça m'est déjà arrivé en fait, parce **qu'on était relié à des câbles.** Pour peu qu'il y ait quelqu'un, tu vois, qui fasse le forcing, on était vraiment... aujourd'hui non, aujourd'hui.*

Donc en fait qu'il y ait preneur de son ou qu'il n'y ait pas preneur de son, toi ça ne change rien...

*Si, bien sûr que si, le preneur de son ça fait une personne supplémentaire qui va se faufiler et qui peut m'aider en cas de bon emplacement, et qui peut dire, comme l'a fait Philippe, là ici, on est mieux que là où tu es, par exemple...*

sinon physiquement, ça ne te ...

Non.

Ca change rien...

Non.

Alors qu'est-ce qui serait la pire des situations. Imagine un contexte identique, en fonction de la météo, quand il pleut, il faut un parapluie?

*Tu peux pas le parapluie, à la rigueur le rédacteur il peut avoir un parapluie, souvent on n'en a pas en fait. En plus les gouttes qui tombent sur le parapluie ça fait du bruit pour le preneur de son. Ça peut servir en cas d'attente, si c'est un gros orage, pendant une heure.*

Donc oui, il y a les conditions météo... quand il y a la chaleur, quand on est en t-shirt l'appui de la caméra sur l'épaule est évidemment...

*Oui voilà et puis les coups de soleil. Ça m'est déjà arrivé de faire des trucs comme ça, planqué devant des ministères on attendait pendant des heures et des heures, effectivement le soleil... et donc... comme c'est le matin, en plus, c'est toujours pareil, tu sais pas ce que tu vas faire, donc eeh tu prévois pas forcément la casquette. Tu peux pas avoir à chaque fois tout l'équipement nécessaire à chaque fois tous les matins.*

Est-ce que tu vois d'autres paramètres, sans collaboration optimale avec le rédacteur, est-ce qu'il y a d'autres éléments qui te semblent être physiquement dommageables pour toi? Est-ce qu'il y a des situations qui peuvent encore augmenter les contraintes?

*Non je vois pas. Après c'est très personnel, comme je vous l'avais dit, le fait d'être une fille, parfois ce qui est vraiment pénible dans ce genre de situation, il faut se faire respecter mais surtout, c'est la jungle à ce moment là et en fait ce qui apparaît des concurrents, parce qu'on peut pas être concurrents à ce moment là, c'est pas ce qu'il y a de meilleur et ils peuvent vite par exemple me tirer les cheveux, me donner des coups, d'autant plus si je suis une fille, parce qu'ils savent que je vais valser, donc ça c'est vrai tu le crains donc... mais c'est pas une généralité. Il y a peu de filles, heureusement ou malheureusement. Il n'y a pas de plus en plus de filles, ça stagne on va dire.*

Est-ce que si tu es en mêlée, l'effort physique est plus important que si tu fais justement tes interviews en décalage au rythme des autres?

*Ah oui, quand on est en mêlée, l'effort physique est plus important, parce que comme je vous le disais la dernière fois, tu es obligé de maintenir ta place, en même temps tu te reposes sur les autres mais t'es quand même obligé d'avoir une certaine force physique et de te tétaniser un peu pour garder ta place donc eeh...*

Est-ce que paradoxalement, tu le disais aussi, par moment quand tu es calée tu as peut-être moins d'effort à faire...

*Oui... ah non, non, non, c'est bien plus pénible ce genre de chose, y'a pas photo, disons que comme tu es tétanisé, c'est très fatiguant physiquement, pour amoindrir les choses, disons qu'on se dit qu'il y a des gens autour de soi donc on essaie de se caler un peu, mais je veux dire, dans ces situations là (hors mêlée), tu n'as pas à te tétaniser. Non non, c'est très difficile pour amoindrir la pénibilité tu te reposes sur les autres, on va dire. C'est quand même hyper pénible.*

Si tu n'a pas de soutien supplémentaire physique du rédacteur, est-ce que tu arrives à cerner les efforts physiques supplémentaires que tu es obligée de faire? En mêlée quand Serge te guide en arrière ou quand il te tient par la taille? Donc s'il n'y avait pas ça? Est-ce que tu



modifies ta position? Est-ce que tu utilises plus de force musculaire? Est-ce que tu respires différemment? Est-ce que tu sens plus vite la fatigue arriver?

*Non, on peut pas dire ça comme ça, disons que le fait qu'il... tout ça tu le fais et au moment où le rédacteur t'aide, disons te soutient derrière, tu as une sorte de petit soulagement, on va dire eeh, ça t'aide physiquement mais ça t'aide dans ta tête aussi, donc t'es beaucoup plus cool donc effectivement ta respiration va être meilleure, tu vois, tu vas te sentir épaulée quoi donc le stress sera moins grand et c'est important physiquement mais c'est encore plus important par rapport à ça. Tu as un bénéfice physique mais pas forcément parce qu'il te soutient vraiment directement derrière, c'est ce qui en découle en fait. En fait il va surtout éviter que l'on me pousse, tu vois, donc c'est pas tant qu'il va m'aider physiquement mais il va faire tampon donc il va éviter que les autres derrière me poussent trop ou eeh...*

Il t'es déjà arrivé, on en a été témoin nous, puisque tu as reçu un choc avec une caméra, est-il fréquent que tu reçoives des chocs, par forcément de ce tape là mais...

*Ben dans ce genre de truc oui mais on en fait pas tous les jours de ces trucs là mais oui. Et inversement, moi aussi je peux avec ma caméra tout à coup me retourner et blesser entre guillemets quelqu'un d'autre, d'un coup de caméra. Tu es aussi obligé d'anticiper ça aussi. Ca c'est vrai, c'est des choses auxquelles on pense pas nécessairement mais quand tu vois un JRI qui s'en vas ou eeh avec sa caméra c'est vrai que tu as tendance aussi à surveiller ça pour pas te prendre de coups. Tu fais toujours attention à éventuellement te pousser un petit peu...*

Il y a donc une vigilance cérébrale mais aussi physique pour être prête à changer de position pour éviter le choc.

*Tout à fait oui.*

Est-ce qu'il y a des tournages où tu sens réellement que tu as des efforts physiques, du type tenir ta caméra en l'air?

*Ça c'est ce qu'il y a de pire ça. C'est terrible, c'est comme ce que je te disais la dernière fois quand je te disais que tu fais une interview qui dure et qui dure. Ben là c'est pareil en fait, on a la même sensation parce que ça demande un effort physique vraiment conséquent et si tu en es là c'est que tu es super mal placé et qu'il te le faut quand même parce que sinon tu attendrais tu vois. Ça veut dire que c'est hyper important ce qui se passe; donc t'as l'effort physique et en même temps tu as une pression terrible parce qu'il faut absolument que tu aies l'image donc tu as un stress et puis en plus c'est insoutenable. Aujourd'hui je ne sais pas si je saurais le refaire. Tu peux pas mettre au point dans ces cas là. Tu ouvres un maximum et tu mets ta bague de mise au point au minimum quoi... tu mesures pas le diaph, tu fais au jugé avant quoi... et tu restes comme ça. Donc tu as l'attention par rapport à ça, il faut que tu voies l'image... ça c'est vraiment ce qu'il y a de pire je pense.*

Il y a d'autres positions redoutables comme ça? non.

Serais-tu allée plus dans la mêlée pour l'interview de DSK?

*Dans tous les cas, dans toutes les interviews j'aurais été obligée.*

Si le rédacteur n'est pas là, tu ne peux pas te décaler au niveau chronologique, c'est-à-dire tu suis la masse des JRI? Ouais Est-ce plus coûteux physiquement?

*Ah ben oui, dans la mesure où il n'y a pas de décalé possible, tu es toujours obligé d'être dans la mêlée donc c'est évident.*

Dans cette situation, te déplacerais-tu plus, par exemple si on faisait un comptage de pas, par exemple?

*Oui mais c'est pas ça qui pèse, franchement. Le fait de marcher peut soulager, dans des situations comme ça. Mais tout le monde est très proche, c'est donc pas un souci.*

Où apparaissent les douleurs?

*Au ventre c'est une sensation bizarre, je vous le disais la dernière fois. J'ai pensé à vous dernièrement, j'ai eu mal aux jambes, ça m'était jamais arrivé. C'était après le tournage,*

*j'avais mal aux jambes parce qu'on était resté très très longtemps dans la journée avec la caméra à l'épaule à piétiner, tu vois.*

Les régions que tu ressens le plus, hormis le milieu du dos?

*Normalement c'est surtout le haut du dos, voilà et... la dernière fois je te disais que c'était surtout le milieu du dos mais ça m'était presque jamais arrivé et eeh, et avant ce qui m'arrivait c'était même là, quand je suis obligé de me cambrer, le bas du dos. Le milieu du dos c'était surtout après, le lendemain.*

As-tu déjà eu à suivre un traitement pour des douleurs?

*Non. Pour ça j'ai vraiment de la chance, je souffre pour l'instant pas vraiment du dos. J'ai jamais eu de souci.*

Tu n'a pas l'impression que les douleurs apparaissent plus fréquemment?

*Non, non, là j'ai eu des nouvelles sensations que j'avais jamais eues avant mais eeh, mais elles disparaissent vite, heureusement pour moi.*

Si tu as des douleurs pendant le tournage, arrives-tu à les contrôler pour que l'image reste de qualité?

*Ah ben oui, de toute façon la question elle se pose pas, il faut que tu aies des bonnes images donc tu prends sur toi un maximum. Tu peux pas dire, ah j'ai mal, (rires) je pose la caméra, donc tu endures ta douleur*

As-tu déjà pris des risques en tournant? en terme de position ou autre?

*Ben si ça peut arriver, ben tout simplement je pense pas à moi parce que là j'ai pas fait depuis un bout de temps mais là il y a eu des collègues qui ont dû filmer à moto, par exemple, ils ont dû suivre Rondo en moto, ça c'est hyper dangereux.*

Toi tu as fait déjà?

*Ah oui j'ai déjà fait, rarement mais j'ai déjà fait.*

Là tu portes une SX sur l'épaule, derrière le motard? Ouais. Est-ce que physiquement il y a plus de contraintes?

*Moi je suis obligée de me tenir, il y a une main de prise, donc tu comprimes un maximum et en plus tu peux pas faire de mise au point. Tu as donc un stress par rapport à ça. Le fait d'être sur une moto peut faire accélérer ta respiration.*

Les manifs peuvent-elles modifier ta façon de faire?

*Ça dépend des manifs. On ne porte pas de protection spécifiques.*

Tu vois d'autres situations dangereuses ?

*Un truc très courant : nos voitures ne sont pas équipées de toit ouvrant une situation qui arrive relativement souvent surtout qu'en on est en mission quand on veut faire des travellings, on sort de la voiture, on s'assied sur la vitre ouverte, tu te maintiens avec le...(poignée) et c'est pareil, t'as le vent en pleine figure, il faut tu fasses attention, vigilante aussi malgré tout : j'sais pas moi un truc qui t'arrive, t'es haute et supposons qu'il y ait un truc qui soit bas, il faut que tu puisses passer en dessous, ça n'arrive jamais mais il faut que tu anticipes sur des choses qui peuvent t'arriver. Tu détermine pas le danger mais il faut toujours que tu sois aux aguets et c'est un peu la même chose que quand t'es sur une moto en fait sauf que ça ça arrive quand même très souvent et je pense que c'est une chose qui pourrait être facilement résolue si on avait un toit ouvrant tout simplement, parce que là en cas de problèmes, t'imagines rentrer avec la caméra dans la voiture par la vitre c'est hyper dangereux, c'est vraiment...t'as pas le temps de le faire, tandis qu'avec un toit ouvrant, déjà tu serais mieux stabilisé, tu pourrais faire une meilleure image et puis t'as quand même plus de latitude pour regarder ce qui se passe ailleurs, tandis que là t'es vraiment bloqué. Tu as la voiture d'un côté, la caméra de l'autre et tu peux moins facilement rentrer*

Compte tenu que vous travaillez dans des conditions très diverses, au niveau atmosphérique, chaud, froid, as-tu remarqué que vous aviez plus de problèmes orl que la moyenne ?

*Ben déjà moi à la base, j'en ai pas mal, c'est clair que j'en ai assez souvent*

À ta connaissance, les autres aussi ?

*Ben tout à l'heure, j'ai une copine qui hésitait à aller en tournage parce qu'elle avait vraiment la crève. Tu serais venu une heure avant, c'était assez drôle parce que j'étais là avec elle et elle allait vers le "bocal" pour leur dire qu'elle était mal et si elle pouvait rentrer et ils ont devancé "tiens tu pars en tournage cet après midi" donc elle a pas pu et là-dessus au même moment, y a D.B. un JRI qui arrive comme ça (se tient le bas du dos) "au fait, faut que je rentre chez moi" donc c'est assez comique. Donc, oui, si, ça arrive. Et j'parle de A. qu'était dans son truc (pièce) là bas en train de se reposer parce que... Ou bien parfois t'as des nuits. Tu vois là, en début de semaine, j'suis arrivée le matin, j'ai un copain qu'avait fait une planque jusqu'à 4 heures du matin, y s'était passé un incendie, il était planifié le lendemain, ben j'veux dire, t'es obligé de venir même si t'es planifié à 8 heures donc tu manques de sommeil.*

*Dans ces cas là, le planning s'arrange pour vous laisser un peu tranquille le lendemain ?*

*Le problème, c'est qu'on travaille tellement à flux tendu...s'ils peuvent le faire, ils le font mais souvent ils n'ont pas la possibilité de le faire. Ils vont éviter de t'envoyer sur un truc très chaud par exemple si ça t'arrive, mais faut faire attention à ça, mais si en même temps y'a personne d'autre, ben tu iras quand même.*

Si le rédacteur ne pose pas de questions comment fais tu pour te positionner ?

*T'essaies d'avoir le plus face caméra donc...*

On est dans la même problématique, tu te faufiles

Oui

**Y'a pas de stratégies corporelles particulières ?**

*Non parce qu'en plus, la stratégie, faudra un minimum de réflexion et donc de temps et là t'as pas le temps. A partir du moment où ça dure 10 secondes même pas 5 secondes, le temps que tout le monde se place, ce qui serait bien ce serait d'être au milieu de tous les JRI, à ce donc qu'ils regardent à gauche ou à droite, selon que le rédacteur pose des questions, évidemment tu souhaites toujours être face caméra et parfois ça va tellement vite que tu te retrouves à l'extrême gauche et là t'as plus le temps de faire le tour pour aller te placer ailleurs sinon tu perds le début de la question, c'est plus une question de chance à ce moment là*

En règle générale, quel que soit le type de tournage, t'as le temps ou c'est toujours la panique ?

*Ça dépend*

Quelles connaissances nécessaires en politique auraient été nécessaires pour ne pas rater une interview importante ?

*Déjà si on est seul c'est super méga rare. Supposons que je sois seule, ça veut dire ou alors il y a un angle bien défini et à ce moment là tu en discutes avant avec le chef de service et à ce moment là, c'est toi qui poserait la question ou sinon c'est quelque chose de très général et les connaissances que t'as de la politique suffisent parce que tu sais quel est le contexte du moment et donc tu sais que t'as ce qui faut et puis tout le monde est là pour la même chose*

Il t'arrive d'avoir à faire des tournages seule ?

*Non, ici, c'est assez rare*

Admettons que tu sois seule, tu interviewes quelqu'un, tu lui mets un micro cravate et après est ce que ça change quelque chose pour toi en terme de positionnement ?

*Oui, parce qu'en fait, moi ici, je l'ai peut être fait une fois ou deux sur cinquante, mais quand ça arrive, j'avais fait moi avant ailleurs qu'à France 3, t'as la problème que quand tu fais un reportage, t'essaies en fait d'alterner gauche droite par rapport au regard, donc à un moment donné, il faut que tu passes de l'autre côté de la caméra et donc tu peux plus regarder ce qui se passe dans ton cadre, tu changes t'es obligé de prendre un cadre très large pour peu que la personne bouge.*

**Donc tu as une gestuelle plus importante et du coup ça te prend plus de temps ?**

*Oui, ça c'est clair, c'est vraiment quelque chose qui se prépare ou alors tu auras toujours les gens qui regarderont dans le même sens et ce sera très chiant au montage. si c'est à l'arrache, tu peux pas faire ça, t'as la caméra à l'épaule qu'est toujours placée de la même manière et la personne te regarde toujours comme ça. Mais ici, c'est très anecdotique, par principe, France 3 s'oppose à ce qu'on parte seul. T'as les syndicats derrière qui s'opposent parce qu'ils ne veulent pas qu'il y aient des postes qui sautent.*

La surveillance de l'environnement est elle plus difficile si tu es seule ?

*Ah ben oui parce que tu te reposes beaucoup quand t'as un rédacteur vraiment qui est là pour ça, tu te reposes beaucoup sur lui en disant fais attention*

Ça t'oblige à plus de vigilance mentale et corporelle ?

*Oui, ça engage encore plus de stress aussi. Là tu subis les choses, c'est clair*

Et donc ça t'oblige à un temps de réaction beaucoup plus rapide ou pas ? parce que si t'es seule et que tu as un truc à attraper par exemple ?

*Mais c'est pas parce que t'es pas seul que tu fais pas attention non plus*

Mais est ce que ce serait pire si t'étais seule ?

*Ça repose sur toi donc tu as plus de pressions mais l'affût est toujours plus ou moins même si tu sais. Disons que c'est un atout supplémentaire le rédacteur. Mais comme t'es toujours malgré tout à l'affût, ton comportement il ne change pas. Mais tu as une pression supplémentaire. C'est même pire, je crois que je préfère être seule que d'être avec un mauvais rédacteur. Quand t'es seule ça repose sur toi mais on te fout la paix, alors que là t'as presque un côté heu...il verra par exemple si t'as pas eu quelqu'un d'autre, t'étais pas là au bon moment mais sans t'aider donc t'as les inconvénients mais pas les avantages. T'as quelqu'un qui est là pour te juger alors qu'il ne fait rien pour t'aider alors autant qui ne soit pas là.*

Tu montes ton truc toute seule, ut as ta stratégie, il y a moins de parasites en fait ?

*Oui*

Pour la surveillance, l'ops est une aide ou pas ?

*C'est un truc en plus encore une fois*

Et là vous vous mettez d'accord au départ ou c'est instinctif ?

*Instinctif. Je le ferai si je ne connaissait pas la personne. Si c'est un pigiste*

Quelle stratégie supplémentaire (physique) utilises tu au niveau du repérage, du placement de ta stabilisation et du film ?(si tu es seule ou mauvaise collaboration)

*Je pense que c'est pareil à part que t'es plus fatiguée car il y a une notion de stress en plus. Je discutais avec une collègue de France 2 et elle me disait « moi dans ces situations, je stresse tellement, j'arrête pas de faire des allées et venues ». Elle marche tout le temps en fait. Gardes tu un mauvais souvenir d'un tournage comparable à celui du congrès mais avec un mauvais rédacteur ?*

*Est ce que ça dure plus longtemps ? Oui pour autre chose que ça hein sinon c'est pareil. Autant dans ce sujet avec ou sans c'est pareil ça dure pareil parce qu'en fait on est tributaire des politiques, mais autant quand t'as un sujet à construire seule ça va durer plus longtemps parce que tu délègues aussi. Parfois quand t'arrives sur un terrain le temps de préparer ton matériel, de repérer des trucs, tu dis au rédacteur « vas y, profite en si t'as des questions à poser pour l'interview, pendant ce temps là je vais monter le matériel, je vais regarder, voir un peu comment on construit, là tu délègues sinon t'es obligé de faire les deux.*

Si tu es seule, il faut que tu te déplaces en fait, il faut faire plus vite pour faire le repérage décider des plans.

*Voilà exactement, voir exactement comment tu vas le faire et discuter vraiment de l'interview avec la personne que tu vas interviewer et puis tu as toute la mise en situation. La personne, il faut qu'elle se sente à l'aise, donc c'est bien que le rédacteur, même s'il a ses trucs en tête,*



*qu'il a tous les éléments car il a ses dépêches, qu'il serve aussi à la mettre à l'aise. Donc déjà si t'as déjà ça en moins à faire, il voit pas ce qui se passe pendant ce temps là.*

Quand il y a des bruits « perturbants » quand tu tournes, t'arrives t il de sentir de la fatigue auditive, de l'agacement, de la fatigue physique ?

*Ben ouais mais comme tout le monde je pense, dans n'importe quel métier sauf cas exceptionnels.*

Tu arrives à apprécier les répercussions sur la santé des efforts que tu fais ?

*Je pense que je suis plus fatiguée en fait. Je le vois bien car j'ai été arrêtée pendant un certain nombre de mois et bien qu'étant encore fragilisée, il y a vraiment avant le travail enfin la période où je travaillais pas et maintenant. Je suis beaucoup plus fatiguée le soir maintenant que je ne l'étais.*

C'est la tendance générale de tes confrères et consœurs ?

*Faut leur demander mais je pense que oui. Si tu demandes à Marc D. il va te dire non parce que tout à l'heure il disait qu'il avait 62 ans et qu'il avait une pêche d'enfer et que tout était dans la tête mais j'y crois pas trop.*

Ils ont des constitutions physiques différentes

*Ben non parce qu'il est pas baraqué*

Implication physique du JRI plus importante si c'est ton rédacteur qui pose une question ?

*T'es plus concentrée mais non. Comme c'est lui qui pose la question t'es peut être moins à l'affût mais pff, peut être que non parce tu l'es peut être davantage parce que lui il est concentré donc tu sais que tu peux pas te reposer sur lui à ce moment là*

Tu parles de repos sur lui, est ce que physiquement tu peux te permettre de te reposer sur lui ?

*Ça dépend, je pense que tu le fais plus facilement quand c'est un homme que quand c'est une femme.*

Plus tu te reposes sur lui moins tu fatigues ?

*Oui, et encore une fois plus la respiration est bonne, moins tu fatigues aussi*

Tu peux tourner assise ?

*Oui et puis à terre, à genoux et en tailleur, ça m'est arrivé il y a deux jours*

C'est pas très confortable si ?

*Il y a pire*

C'est-à-dire ?

*Une interview qui dure longtemps c'est pire que de travailler en tailleur parce qu'une fois que t'es bien calée en tailleur la caméra elle repose au milieu.*

S'il y avait une position qui te permette de tout tourner et qui te fatigues le moins possible ce serait quoi ?

*Y en a pas !*

*Assis ça veut dire que tu l'as à l'épaule toujours, debout aussi ou en bandoulière mais tu peux pas tout filmer en bandoulière mais c'est anecdotique.*

Et sous le bras ?

*Non c'est très difficile, je le fais hein quand tu veux un plan particulier. Tu la soutiens sur le côté, elle repose sur rien, t'as ton bras qui doit la soutenir, il faut pas que tu bouges et en fait tu bouges beaucoup. Ce n'est pas stable*

On t'a vue soutenir ton coude droit avec ta main gauche, c'est une position moins fatigante ?

*Oui.*

Ça détend ton épaule ?

*Oui*

T'arrive t'il d'avoir des fourmillements dans les doigts ?

*Non en tournant tu veux dire ?*

Oui et ni à droite ni à gauche ?

*Non*

Tu as essayé les HDV ?

*Non*

Si tu avais des recommandations pour faire des modifications sur de nouvelles caméras ?

*Du poids en moins sans que ce soit trop léger pour avoir de la stabilité. 3 bons kilos en moins ce serait bien.*

L'appui épaule ou caméra de poing ?

*Épaule, ce serait trop lourd en poing et puis malgré tout, ben ce serait encore pire.*

Est ce que tu penses que ce serait bien d'avoir une caméra que tu puisses autant mettre à droite qu'à gauche avec un système de viseur orientable ?

*Je pense que tu as tes réflexes là bien acquis, peut être que quand tu commences...je suis même pas sûre.*

Crois tu que l'œil directeur a de l'importance

*Y'en a peu à gauche je crois.*

On se demandait si un œil directeur gauche ne fait pas plus d'efforts pour viser à droite.

#### 11.4. LES AMPLITUDES DE CONFORT

AMPLITUDES ARTICULAIRES à partir de la référence zéro  
(Compilation entre : Academy of Orthopedic surgeons, Kapandji, Rebiffé)

	Plan sagittal flexion / extension		Plan frontal abduction / adduction		Plan transversal rot.int. / rot.ext.	
	amplitude	confort	amplitude	confort	Amplitude	confort
épaule	180/60	30 à 45/0	180/0	45/0	90/90	45/0
coude	150/10	70 à 80/0	0/0		0/0	
avant-bras	0/0		0/0		60 à 90/45 à 75	30/0
poignet	90/90	0/30	30/20	0/0	0/0	
cervical entier	40/75	10 à 15/0	45/45	0/0	55/55	0/0
cervical haut	20/35	0/10	20/20	0/0	25/25	0/0
cervical bas	20/40	10 à 20/0	25/25	0/0	25 à 30/25 à 30	0/0
tronc entier	70/30	0/0	35/35	0/0	40/40	0/0
dorsal	30/0	0/0	15 à 20/15 à 20	0/0	35/35	0/0
lombaire	40/30	0/0	15 à 20/15 à 20	0/0	5/5	0/0
hanche	120/30	60 à 90/0	45/15	20/0	35/45	0/10
genou	140/10	60 à 90/0	0/0		30/45	0/15
cheville	50/20	0/10	20-10	0/0	50/25	0/0

## 11.5. LES QUESTIONNAIRES AUX JRI

Le questionnaire aux JRI contenait une seule question: "Quels éléments permettent une collaboration JRI-rédacteur de qualité".

### 11.5.1. REPONSES AU QUESTIONNAIRE

Le questionnaire a été distribué à la fois sous forme papier et sous forme de mail. Neuf questionnaires sont parvenus en retour.

Il en ressort, par ordre d'importance, ces éléments, qui, pour les JRI permettent une collaboration de qualité avec le rédacteur:

- se connaître, aimer travailler ensemble
- que le rédacteur connaisse les aspects techniques du métier de JRI
- que le rédacteur comprenne le métier de JRI, qu'il comprenne l'image
- pouvoir anticiper par rapport au sujet, permettre l'implication du JRI en amont (en conférence de rédaction)
- avoir un angle bien défini, que le rédacteur transmet au JRI
- créer les binômes en fonction des affinités professionnelles
- envie de travailler ensemble, envie d'échanger
- que le rédacteur considère le métier de JRI



## 11.6. CHRONIQUE D'ACTIVITE

La chronique d'activité ci-après est le résumé de deux auto-confrontations réalisées avec la JRI du film. Cette séquence de 4'32, extraite du tournage du congrès du parti socialiste du 11 mars 2006, a été choisie en raison de la qualité de son image, de la continuité du tournage et de la succession des interviews.

Le tournage de congrès politiques est réputé pour être physiquement difficile. La JRI présente est de petite corpulence.

Légende:

**en bleu:** les éléments liés à la coopération, à l'entraide

**en rouge:** les éléments liés aux contraintes physiques

**en vert:** les éléments liés aux contraintes cognitives, stress.

